



AUMÔNERIE NATIONALE AFRICAINE
JEUNESSE AFRICATHOLIQUE DE FRANCE
AFRICATHO 2015

MÉMOIRE DU RASSEMBLEMENT DE LA JEUNESSE AFRICATHOLIQUE DE FRANCE 2015¹

————— Sous le thème : —————

JEUNE : IL Y A DES RAISONS DE CROIRE...



La Clarté-Dieu - Orsay, 30 Oct. - 01 Nov. 2015.

1. Rédigé par le COPIL des Africatho 2015.
www.jeunes-africatho.com



Le COPIL², en charge de l'organisation du rassemblement Africatho 2015, exprime toute sa fraternelle reconnaissance aux 140 jeunes, venus de toute la France, qui ont répondu à ce grand rendez-vous de foi et d'espérance à Orsay, du 30 Oct. au 01 Nov. 2015. Cette même gratitude va à l'endroit du Conseil national des Communautés catholiques africaines de France, qui a mobilisé, sans réserve, tous ses moyens pour rendre réalisable ce projet des jeunes qui fut encore un rêve il y a quelques années. Que nos aînés, Marcus AGBEKODO, Gabriel KATUVADIOKO, Nadège BANADEMA, Annie MONTEIRO, Jacqueline ATEBA et les Pères Pierre RICHAUD et Paul QUILLET, trouvent ici le témoignage de notre profonde reconnaissance pour leur mobilisation à nos côtés ; ils ont été des soutiens indispensables. Aux talentueux conférenciers qui ont brillamment entretenu les jeunes durant nos sessions-débats, nous réitérons notre gratitude pour leurs disponibilités aux côtés de la jeunesse africaine. Nous pensons en l'occurrence au Père Guenolé FEUGAN et au Pr. Moustapha DIOP que nous remercions pour la richesse de leurs contributions. De même, nous implorons la grâce de Dieu sur toutes les personnes physiques ou morales ayant contribué par leurs dons, quelqu'en soit la nature, à la concrétisation de ce projet.

————— Les jeunes du COPIL, auteurs de ce mémoire des Africatho 2015³ : —————

- Aude Grâce OVONO (Limoges/Essone) [S ° 2.1]
- Annie MONTEIRO (Nanterre) & Gabriel KATUVADIOKO (Saint-Denis) [S ° 1.2 ; S ° 2.3 ; Annex. B]
- Jean-Claude FOLLY-GBEGNON (Lille) [Chap. 4 ; S ° 2.1]
- Jeanne Hortense TAWA (Poitiers) [S ° 2.5]
- Laure M. NUNGA (Tours) [ss ° 2.5.2]
- Maillys Eléazar BANDA (Toulouse) [Chap. 1 ; 4 & 5 ; S ° 2.2 ; S ° 2.3 ; S ° 3.1 ; Annex. A]
- Myriam P. TENDJA (Lille) [Chap. 3 ; S ° 2.4]
- Nadège BANADEMA (Meaux) & Rosalie LITCHLE [S ° 3.3]
- Philippe AMOUGOU (Périgueux) [ss ° 2.3.2]

Direction de rédaction : Maillys Eléazar BANDA ;

Direction de Publication : Marcus AGBEKODO, Nadège BANADEMA, Gabriel KATUVADIOKO ;

Après avis du Conseil national des Communautés catholiques africaines de France,

Le président du Conseil national,

L'aumônier national,

Marcus AGBEKODO

Père Paul QUILLET

*À tous les artisans de cette édition Africatho 2015,
aux jeunes venus de divers diocèses de France,
aux futurs organisateurs d'une nouvelle édition des Africatho,
nous dédions ce travail de mémoire.*

2. **CO**mité de **PIL**otage de la jeunesse Africatholique de France

3. Dans l'ordre alphabétique des prénoms.

Table des matières

1	Le projet Africatho 2015 : Contexte et motivations	2
1.1	Démotivation des jeunes Africatholiques	2
1.2	Contexte historique : l'expérience de l'édition 2008	3
1.2.1	Contexte socio-politique en 2005	3
1.2.2	L'incitation du SNPM et du Conseil national	3
1.2.3	L'édition 2008 du rassemblement des jeunes africatholiques	4
1.3	Genèse du projet jeune Africatho 2015	5
2	Réalisation des Africatho 2015	7
2.1	Travaux préparatifs	7
2.1.1	Justification du thème central	7
2.1.2	Expression des talents et mise en œuvre en commissions	8
2.1.3	Communication et Réseaux socio-pastoraux	8
2.1.4	Mobilisation des moyens : humains, matériels, financiers et spirituels	9
2.2	Participants aux Africatho 2015	12
2.2.1	Accueil et Installation des jeunes	12
2.2.2	Analyse de la participation	12
2.2.3	Répartition en groupes de travail	14
2.3	Exécution du programmes de la rencontre	15
2.3.1	Programme Africatho 2015	15
2.3.2	Film Africatho 2015	16
2.3.3	Retrospectives des journées	16
2.4	Echanges thématiques et enseignements	17
2.4.1	Restitutions des échanges en carrefour	17
2.4.2	Synthèse des échanges jeunes-conférenciers	19
2.4.3	Tentative de réponse au thème central	22
2.5	Activités artistiques et liturgiques	22
2.5.1	Activité Récital	23
2.5.2	Danse	24
2.5.3	Activité Théâtre	25
2.5.4	Musique - Chant Choral	26
2.5.5	Services et célébrations liturgiques	27
3	Bilan et Perspectives des Africatho 2015	29
3.1	Témoignages d'espérance	29
3.2	Analyse et Auto-critique des Africatho 2015	30
3.3	Bilan financier	31
3.4	Perspectives : Africatho 201X?	32

4 Pistes méthodologiques pour une nouvelle édition des Africatho	34
4.1 L'organigramme de départ	34
4.2 Les réussites à consolider et les maladroites à soigner	36
4.3 Les thématiques à approfondir	36
5 Synthèse et perspectives	38
5.1 Synthèse	38
5.2 Perspectives	39
A Annexes 1 : Documentation Africatho 2015	40
A.1 Affiche Africatho 2015	40
A.2 Discours d'ouverture des Africatho 2015 (Père RICHAUD)	41
A.3 Textes liturgiques messes Africatho 2015	42
A.4 Résultats de l'enquête de satisfaction post-Africatho 2015	43
A.5 Lettre d'appel aux dons du Conseil Pastoral national	44
B Annexes 2 : Documents relatifs à la rencontre 2008	45
B.1 Analyse Sociologique sur l'inquiétude des Jeunes en 2006	45
B.2 Lettre du SNPM aux Aumôneries des migrants après les émeutes parisiennes de 2005	46
B.3 Invitations du Conseil national aux jeunes des Communautés africaines - 2006	47
B.4 Travaux préparatifs de la rencontre jeune 2008	48

Chapitre 1

Le projet Africatho 2015 : Contexte et motivations

1.1 Démotivation des jeunes Africatholiques ¹

Il ne fait aucun doute que la participation des jeunes au sein des Communautés ecclésiales de nos diocèses souffre de motivations et d'encouragements, quand elle n'est tout simplement pas absente. Qu'il s'agisse d'une participation active aux messes dominicales, aux mouvements d'action catholique, aux groupes d'échanges, ou d'engagement dans les assemblées pastorales, les chorales, les Aumôneries étudiantes... rares sont les Communautés qui exultent d'une présence active régulière et d'un engagement assidu de ses jeunes. Et pour celles chanceuses, on s'aperçoit souvent assez vite de la timidité des engagements ainsi que de la fragilité des motivations.

Imprégnés de cette réalité, les jeunes africatholiques en provenance d'Afrique, la plupart pourtant très engagés dans leurs Communautés d'origine sur ce continent, renoncent très vite à l'illusion d'une ambiance spirituelle transposable. L'environnement ecclésial froid, les célébrations dominicales expéditives, l'indifférence marquée... couplés aux contraintes liées aux impératifs de réussite à tout prix dans une société qui les marginalise, conduit davantage de jeunes talents africatholiques à renoncer à croire ou à maintenir l'espérance. En conséquence, nos Communautés se privent de vigoureux talents capables de porter un renouveau et du dynamisme en leur sein, susceptibles de pérenniser et valoriser leurs actions. D'autre part, les jeunes africatholiques nés en France, n'ayant jamais cotoyé la chaleur spirituelle africaine, ne trouvent pas en la foi une ressource crédible à leurs épreuves.

Soucieux de réconcilier ces nombreux jeunes avec l'Eglise et la société ², l'idée de les réunir pour discuter des raisons d'espérer encore aujourd'hui s'imposa. C'est ainsi que de nombreuses initiatives, à l'appel du Conseil national de l'Aumônerie catholique africaine de France et du Service National de la Pastorale des Migrants (SNPM), virent le jour au lendemain des émeutes parisiennes de fin 2005. Ces appels à réflexion interpellèrent davantage de jeunes et débouchèrent sur des rencontres successives depuis 2006, avant le premier grand rassemblement des jeunes africatholiques de France de Novembre 2008. Le rassemblement "Africatho 2015" s'inscrit, entre autre, dans la suite de ce contexte historique que nous avons souhaité rappeler.

1. Acronyme signifiant : "Jeune Africain(e) et catholique".

2. Cf. Annexe B.1 - Analyse Sociologique de l'inquiétude des jeunes.

1.2 Contexte historique : l'expérience de l'édition 2008

1.2.1 Contexte socio-politique en 2005

En juin 2005, le ministre de l'Intérieur se rend à Argenteuil après l'incendie d'une école. Il parcourt la ville et traverse une dalle où se réunissent habituellement des jeunes. Du haut de leur immeuble, des femmes l'interpellent. Celui-ci leur répond : « *On va vous débarrasser de cette racaille* ». Après l'expression « *les sauvageons* » d'un ministre de gauche, le terme "racaille" prononcé par un ministre de droite entre dans le discours politique.

Près de 2 mois plus tard, un enfant d'une dizaine d'années est tué par balle perdue à la Cité des 4000, à La Courneuve, alors que son père qui lavait sa voiture l'attendait pour le dîner. Une fois encore, le ministre de l'Intérieur s'y rend. Interpellé par les familles rassemblées autour du père de l'enfant tué, il déclara : « *On va nettoyer la cité au karcher* ».

Le 25 octobre 2005, à Clichy-sous-Bois, autour de 22h00, deux adolescents, revenant du football - Bouna et Zyed - croisent une patrouille de police (...); ils s'enfuient et vont se cacher dans un transformateur électrique à haute tension. Ils vont y laisser leur vie. Un des policiers qui les avaient poursuivis, aurait déclaré : « *Je ne donne pas cher de leur peau* ». Il leur a été reproché de ne pas avoir appelé les secours. Il y a de cela 10 ans !

Ces trois faits marquants de cette année 2005 engendrèrent de vives tensions, jusqu'à l'ébullition après la mort des deux jeunes adolescents du 25 octobre 2005. Naturellement, la mort de Bouna et Zyed va être la goutte qui fait déborder le vase. Les cités s'enflamment : de Clichy-sous-Bois, la tension va atteindre pratiquement toute la France, excepté Marseille.

Les politiques vont saisir cette opportunité pour multiplier des prises de parole condamnant et/ou stigmatisant ces violences urbaines. Très vite les coupables sont trouvés : les immigrés ainsi que les familles polygames, qui n'arrivent pas à éduquer leurs enfants. En parlant des familles polygames, l'allusion désignait clairement des familles issues de l'immigration africaine.

1.2.2 L'incitation du SNPM et du Conseil national³

Marqué par l'impact de ces récents événements, le Service National de la Pastorale des Migrants (SNPM) a été interpellé par l'Eglise pour nourrir des réflexions auprès des jeunes. Le SNPM, à son tour, interpella l'Aumônerie Nationale des Communautés africaines⁴ qui a alors lancé une enquête en direction des jeunes ainsi qu'aux responsables des Communautés africaines⁵. Ces derniers étaient invités à réfléchir sur deux questions essentielles :

- Quels sont, d'après vous, les besoins des jeunes en matière de foi ?
- Quelles pistes ouvrir afin que les jeunes, en particulier les africain(e)s, vivent leur foi avec harmonie tout en témoignant de l'Évangile aujourd'hui dans la société française qui les accueille et dont ils sont appelés à respecter les lois ?

Plus largement, le Conseil pastoral national a également renforcé le dialogue avec les jeunes en vue d'échanger sur leurs malaises au sein de la société française ainsi que sur leurs solutions pour améliorer le vivre-ensemble.

C'est ainsi qu'un petit noyau de jeunes a été constitué pour se donner des moyens d'atteindre ces objectifs. Sous l'impulsion du Conseil national, une douzaine de jeunes venus d'Amiens, Angoulême, Asnières-

3. Organe de coordination nationale des Aumôneries de la migration et des Communautés africaines de France.

4. Cf. Annexe B.2 - Lettre du SNPM aux Aumôneries des migrants.

5. Cf. Annexe B.3 - Lettre du Conseil national aux jeunes des Communautés africaines.

sur-Seine, Chatenay-Malabry, Marseille, Poitiers, Rennes, Rouen, Sartrouville, Toulouse et Versailles s'est d'abord réuni à Versailles (Ermitage) le weekend du 1er au 2 avril 2006 autour du thème « *Les Jeunes africains, réflexion sur la foi et l'engagement humain* ». Ils échangèrent sur la manière, en tant que jeunes africain(e)s, d'être témoins du Christ dans la vie, en Communauté chrétienne mais aussi dans la société ; puis, une seconde rencontre à Mours les 25 et 26 novembre 2006, autour du thème « *Jeune et chrétien(ne) : qu'as-tu fait du talent que le Seigneur t'a confié ?* », a permis de faire le point sur l'objectif principal qu'ils s'étaient assignés en avril ; ils échangèrent sur ce que chacun avait accompli, les obstacles rencontrés et réfléchirent sur ce qui pouvait être envisagé pour l'avenir. De ces deux rencontres de Versailles et de Mours, il en ressortira le projet d'un rassemblement national des jeunes catholiques africains de toute la France. Un cheminement en vue dudit rassemblement a été aussi-tôt mûri et réalisé⁶.

1.2.3 L'édition 2008 du rassemblement des jeunes africatholiques

Sur la base des travaux menés depuis 2006, le projet de cheminement⁷ conduit les jeunes à la concrétisation du premier grand rassemblement de la jeunesse africatholique de France au Lycée Saint-Nicolas à Issy-les-Moulineaux, du 22 au 23 novembre 2008. Pour cette première expérience, près de 120 jeunes, venus des quatre coins de la France (17 diocèses) ont répondu à l'appel. Ce rassemblement avait pour thème central : « *Jeune, chrétien et citoyen accompli - Je viens partager mon espérance avec les autres jeunes !* ». Ce rassemblement résonnait comme une invitation aux jeunes à venir partager leurs espérances avec les autres.

Trois ateliers thématiques ont rythmé la rencontre. Chacun des jeunes devait participer à deux ateliers. Ceux n'ayant pu participer au troisième atelier devait se mettre à jour lors des carrefours. Les ateliers étaient organisés par tranche d'âge (les moins de 18 ans, les 18-25 ans et les plus de 25 ans), afin que les personnes de même tranche d'âge, partageant les mêmes préoccupations, puissent échanger entre elles. Chacun des ateliers ressortait une préoccupation thématique particulière :

- 1° **Société et foi**, avec le Père Stéphane Joulain, Directeur-adjoint du SNPM et Charles Kabeya, Docteur en Sciences sociales, Professeur à l'Université Catholique de Lyon et Membre du Conseil pastoral national des Communautés africaines ;
- 2° **Ethique**, avec Inès Minin, ancienne présidente nationale de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et Gabriel Katuvadioko, Sociologue et Permanent de l'Aumônerie Nationale des Communautés africaines
- 3° **Interreligieux et interculturel**, avec le Père Guy Vuillemin, Aumônier National des Communautés africaines.

Dans la matinée du samedi, les jeunes ont été amené à poser un regard critique sur :

- Une société dite sécularisée, permissive, dans laquelle les droits prévalent sur les devoirs, société du zapping, de la mobilité ; dans une situation socio-économique particulièrement difficile ;
- Une société où les principes éthiques s'étiolent, où la vie n'a de sens que lorsqu'elle satisfait à la rentabilité, la compétitivité, la compétition, la concurrence, etc... ; certaines valeurs sont remises en cause ; de nombreuses questions demeurent par rapport au mariage, à la sexualité, l'euthanasie, l'avortement, le handicap, l'intégration ;
- D'autres croyances et traditions religieuses (Islam, Bouddhisme, Eglises évangéliques, pression des sectes, satanisme, incroyance, etc...)
- Les raisons de croire aujourd'hui (Pourquoi être chrétien ?).

Dans un échange enrichissant, les jeunes se sont interrogés à la lumière de la Parole de Dieu sur les questions que leur pose une société prise dans les tourbillons de ses propres pièges. Une des questions

6. Cf. Annexe B.4 - Travaux préparatif de 2006 en vue du rassemblement jeune 2008.

7. Cf. Annexe B.4 - Projet de cheminement en vue du rassemblement des jeunes africains.

récurrentes a été de savoir comment être utile et acteur dans une société peu ouverte à la diversité ?

Le samedi après-midi, autour des Pères Guy Vuillemin et Stéphane Joulain, de messieurs Charles Kabeya et Gabriel Katuvadioko, une table ronde a permis d'échanger avec les jeunes afin de clarifier certains points obscurs issus des différents ateliers.

Dimanche avant l'Eucharistie qu'il a présidé, Mgr Gérard Daucourt, alors Évêque de Nanterre, a animé avec les jeunes un échange mettant au cœur la Parole et le regard de Dieu ainsi que le baptême que chacun de nous a reçu : « *il ne suffit pas d'être baptisé pour être chrétien* » a-t-il rappelé en substance. Être chrétien, a-t-il insisté, c'est « *être témoin de la fascination dont Jésus a marqué notre vie* ». Cette fascination est « *soutenue par la foi, qui est un dynamisme, une force, une lumière et parfois même une consolation(...)* C'est grâce à elle que nous sommes envoyés en mission, non pas pour recruter mais pour évangéliser, c'est-à-dire annoncer le Christ au cœur de ce monde pris en tourbillon(...) » La vocation chrétienne est en effet un témoignage de la vie reçue du Christ.

A la question de la réduction de la pratique religieuse, Mgr Daucourt relevait qu'hier « *on montrait du doigt ceux qui n'allaient pas à la messe et qu'aujourd'hui, on montre du doigt ceux qui vont à la messe(...)* mais qu'en tout temps, le Seigneur nous donne la force de résister à ce monde en turbulence (...) » Il a appelé les jeunes à se laisser conduire par l'Esprit qui nous « *permet d'être des acteurs de Dieu* », et grace auquel « *notre Eglise sera davantage une Eglise qui exprime et valorise sa diversité et qui sera un lieu où les femmes et les hommes de partout vivront une relation de confiance, puisant toute leur force en Dieu lui-même* ».

Plusieurs jeunes ont témoigné de leur engagement aussi bien dans la société qu'en Eglise.

Cependant, beaucoup reste à faire pour une église plus catholique (ie. plus universelle) et une société plus fraternelle ; pour que les jeunes catholiques africains puissent toujours relever les défis de la foi, de l'espérance et de la charité, en vue de demeurer « *Sel de la terre et Lumière au cœur du monde*⁸ » là où ils vivent. C'est cette espérance qui suscitera la récidive de novembre 2015 à Orsay.

1.3 Genèse du projet jeune Africatho 2015

Ainsi que nous l'avions exprimé plus haut, l'idée de rassembler la jeunesse africatholique de France pour échanger sur ses opportunités de réussir par la foi dans la société d'aujourd'hui n'a pas cessé d'habiter les espérances de l'Aumônerie nationale des Communautés africaines. Après l'expérience de 2008, aucune initiative du même genre n'a vu le jour dans le cadre officiel de l'Aumônerie africaine. Le souhait d'une récidive commençait à fleurir sans réelle mutation. Vecteurs indispensables d'un nouveau succès, les jeunes ne s'étaient pas encore suffisamment remobilisés. C'est à cette fin qu'à l'invitation de la chorale de Poitiers, les chorales africaines de Bordeaux, Nantes et Tours furent invitées à échanger leurs expériences de foi le week-end du 22-23 décembre 2012 à Poitiers. La co-animation du concert et de la messe dominicale inspirera l'idée d'un rassemblement plus large des chorales africaines de toute la France métropolitaine. Le projet fit son chemin le long de l'année 2013 avant de rencontrer un accueil favorable auprès de l'Aumônerie nationale africaine.

Les 26-27 Avril 2014, à l'initiative du Conseil national des Communautés catholiques africaines, se tint à Lisieux la 35^e rencontre nationale des animateurs des Communautés catholiques africaines de France. Parmi les participants figurent une dizaine de jeunes dont Adja TABOU (Poitiers), Annie MONTEIRO (Nanterre), Aude OVONO (Limoges), Laure NUNGA (Tours), Maillys BANDA (Poitiers), Myriam TENDJA (Lille), Philippe AMOUGOU (Périgueux), Sonia WATON (Lille). Une tribune particulière fut donnée à ces derniers au cours de cette rencontre, afin de nourrir une réflexion sur la nécessité de formaliser un

8. Mt. 5, 13-14

cadre d'échange national dédié aux jeunes. Sous l'impulsion des aînés Marcus AGBEKODO⁹, Nadège BANADEMA¹⁰, Annie MONTEIRO¹¹ et Gabriel KATUVADIOKO¹², cette initiative rencontra un écho favorable chez lesdits jeunes, qui saisirent ainsi l'occasion pour créer une dynamique en vue de réitérer une deuxième édition du rassemblement de la jeunesse catholique africaine de France. D'autres jeunes se joignirent progressivement à ce groupe pour former la future équipe de pilotage : Malika JEAN-LOUIS (Bordeaux), Jean-Claude FOLLY-GBEGNON (Lille), Adrien LOUGBEGNON (Île-de-France) et Jeanne TAWA (Poitiers). Le projet Africatho 2015 était ainsi né.

De ce pas, renforcé par la légitimité des aînés du Conseil national, ce groupe de jeunes, engagés dans différentes chorales et Communautés africaines de leurs diocèses respectifs en France (Bordeaux, Lille, Limoges, Meaux, Poitiers, Paris, Strasbourg, Toulouse, Tours...), décidèrent en juin 2014 de fédérer leurs énergies spirituelles pour se structurer en entité : "**Jeunes de l'Aumônerie nationale africaine de France**"; se positionnant comme une ressource pérenne pour l'Aumônerie africaine de France et laboratoire d'idées de la jeunesse croyante, africaine, issue de l'immigration ou non, motivée par l'ambitieux projet d'un grand rassemblement des jeunes catholiques Africains de France, vivant ou de passage en France (études, travail...) et motivés par le partage de leurs expériences de persévérance dans la foi, d'espérance dans la joie, et de fraternité inconditionnelle dans le Christ, en inspiration des richissimes traditions liturgiques et ancestrales africaines. Un COmité de PILotage (COPIL) fut chargé de la concrétisation de ce projet inédit.

Quatre rencontres à fréquence trimestrielle (Nov. 2014, Février et Juin 2015, Janvier 2016) ont permis de préparer et post-évaluer le projet. tenant compte des agendas universitaires des jeunes (période de rentrée, partiels, examens...) et par des temps forts liturgiques de l'année, le week-end du 30 Oct. au 01 Nov. 2015 s'est trouvé être plus approprié pour espérer réunir le maximum de jeunes en 2015. Le couvent des sœurs Franciscaines de la Clarté-Dieu a été choisi comme lieu de rencontre [95, rue de Paris, 91400 Orsay (Île-de-France)] car plus adapté et suffisamment accessible aux différentes délégations provinciales. Avec ces estimations, le COPIL tablait sur une participation d'environ 150 jeunes sur l'ensemble de la métropole.

9. Président en exercice du Conseil national des Communautés catholiques africaine.

10. Représentante des jeunes au Conseil national.

11. Ancienne permanente de l'aumônerie, membre actif de l'organisation du rassemblement 2008.

12. Membre du Conseil national.

Chapitre 2

Réalisation des Africatho 2015

2.1 Travaux préparatifs

2.1.1 Justification du thème central

L'objectif était de trouver un thème qui réponde aux préoccupations actuelles des participants : jeunes, africain(e)s, catholiques, au cœur d'une société en perpétuelle mutation. Le thème devait ressortir la soif des jeunes de partager leurs diverses expériences de foi, d'espérance, de réussites et d'échecs, tout en s'outillant de nouvelles sources d'espérance, nécessaires pour s'affirmer utilement en tant que jeune, citoyen et chrétien.

Il a donc fallu cerner leurs préoccupations :

- **Sociales et sociétales** : Place des jeunes comme bâtisseurs d'une société nouvelle à la lumière de la foi, rapport à d'autres cultures, apogée des réseaux sociaux, éducation familiale, bouleversements sociétaux (mariage homosexuel, progrès technologique, PMA...);

- **Chrésiennes** : Engagement ecclésiastique, enseignements et formations spirituelles, catholicisme par héritage, identité catholique, diversité religieuse, importance de l'Eglise et de la foi aujourd'hui, témoignages, "catho-attitude" ;

- **Africatholique** : Identification à l'Eglise, Compatibilité spirituelle et culturelle avec l'Église, confrontation idéologique, africatholicité...

Il était nécessaire de ressortir un thème qui amène à discuter d'une grande partie de ces préoccupations. Après de longues heures de débats enrichis d'argumentations pertinentes, l'inspiration s'est posée sur la formulation du thème central en ces mots : « **Jeune : il y a des raisons de croire...** ».

Ce thème engloberait 3 principaux axes de débat :

1. **La remise en question de notre foi** : croire ? en quoi(qui) ? pourquoi ? comment ?
2. **La foi face aux défis de la vie** : interculturalité, maladies, guerres, conflits, tentations ;
3. **L'affirmation de notre foi** : être «*témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre*»¹ ;

Les principaux axes d'échanges ayant été définis, il importait ensuite de répartir les responsabilités pour participer le plus efficacement possible à la mise en œuvre de la rencontre.

1. Ac 1, 8.

2.1.2 Expression des talents et mise en œuvre en commissions

Dès lors, dans le but d'assurer une gestion qualitative du rassemblement, les membres du COPIL ont choisi d'exprimer la richesse de leurs talents à travers six(6) commissions de travail :

- Commission Accueil : **Annie MONTEIRO**, Nadège BANADEMA, Aude G. OVONO ; Laure M. NUNGA, Adrien LOUGBEGNON ;
En charge d'accueillir, installer et orienter les participants durant la rencontre ;
- Commission Animation, louange et prière : **Jean-Claude F. GBEGNON**, Jeanne TAWA, Adja TABOU ;
Chargée de recréer dans la louange, la prière et l'ambiance les participants ;
- Commission Communication & Logistique : **Nadège BANADEMA**, Maillys E. BANDA, Aude G. OVONO, Annie MONTEIRO ;
En charge de la communication événementielle des Africatho 2015 sur l'étendue des diocèses, via les réseaux sociaux ; chargée de l'information et de l'enregistrement des participants (inscriptions, traitement, diffusion d'infos, dossiers...), et de l'optimisation logistique ;
- Commission Montage vidéo et médiathèque : **Philippe AMOUGOU**, Maillys E. BANDA ;
En charge de réaliser le montage vidéo - visant à stimuler les jeunes sur les enjeux et sous-entendus du thème central de la rencontre en vue d'inciter le débat -, et de l'enregistrement des contenus médias de l'évènement (vidéos, photos, diaporamas...);
- Commission Musique et Liturgie : **Maillys E. BANDA**, Aude G. OVONO, Myriam P. TENDJA, Malika JEAN-LOUIS ;
Structure en charge de la constitution des répertoires musicaux (composition de l'hymne Africatho 2015, programmes des chants de messes, concert, gestion du Choeur africatho 2015...), la préparation des textes liturgiques et officiels (textes d'ouverture, rédaction des PU, Répartition des lectures...) et l'organisation de la soirée culturelle ;
- Commission Thématique : **Aude G. OVONO**, Gabriel KATUVADIOKO, Jean-Claude F. GBEGNON, Jeanne TAWA, Malika JEAN-LOUIS ;
En charge de la synthèse des sous-thèmes, la répartition des tâches thématiques, la constitution des groupes d'échanges et de l'organisation des carrefours.

La préparation d'activités artistiques telles que la Danse, la Musique/Chorale, le Théâtre et le Récital était coordonnée, respectivement, par la chorale **St Kizito de Tours** (sous la direction de Laure NUNGA), la chorale **Jeune Espérance de Toulouse** (sous la direction de Maillys E. BANDA), les jeunes des groupes **Amis du Christ et Roméro de Lille** (sous la direction de Jean-Claude F. GBEGNON) et notre cher aîné **Gabriel KATUVADIOKO**.

Chacune des commissions établies étaient conduites par un délégué, choisi par les autres membres du COPIL. Celui-ci devait être compétent et animé du souci de la réussite du rassemblement.

2.1.3 Communication et Réseaux socio-pastoraux

Pour faire connaître l'évènement, et atteindre les objectifs initiaux de mobilisation des jeunes à travers le territoire français, l'utilisation des moyens de communication persuasifs était impératif. Grâce à l'appui de l'Aumônerie et de la pastorale des migrants, des communiqués rédigés pour l'annonce du rassemblement ont été envoyés dans différents diocèses de France et aux réseaux des Communautés catholiques africaines (courriers, mails, rencontres...). Un article a été publié à cet effet dans le *courrier de la Pastorale des Mi-*

*grants*².

Pour avoir une plus grande portée, au-delà des réseaux pastoraux traditionnels, il fallait aller vers les jeunes avec les moyens qui leur sont familiers. C'est ainsi qu'une page Facebook (l'un des réseaux-sociaux les plus utilisés par les jeunes) a été créée pour faire connaître le rassemblement aux jeunes africatholiques adeptes de ce réseau. La page contenait des informations utiles sur le rassemblement et explicitait les motivations d'y participer.

De plus, pour abriter l'évènement, un site web a été mis immédiatement en place à l'adresse « www.jeunes-africatho.com » afin d'atteindre le maximum de jeunes via un référencement renforcé. Il a permis de faire connaître le rassemblement au-delà des limites physiques et de partager davantage d'informations sur la participation, l'enregistrement des inscriptions, le lieu de la rencontre, les thématiques, et de mettre à disposition des jeunes plusieurs supports médias visant à préparer la rencontre. Les inscriptions se sont faites en ligne, et chaque inscrit pouvait suivre son inscription et préparer les activités de la rencontre. Dans le souci de pérenniser les efforts déjà réalisés, ce site internet n'a pas été exclusivement dédié au rassemblement mais servira indéfiniment au pôle jeune de l'Aumônerie africaine.

Enfin, conscient de l'importance de la culture de l'oralité dans les sociétés africaines, de nombreuses rencontres ont été initiées avec des groupes de jeunes, chorales, Communautés et étudiants africains à travers la France en vue de communiquer sur l'évènement et convaincre nombre d'entre eux d'y participer sans réserve.

2.1.4 Mobilisation des moyens : humains, matériels, financiers et spirituels

Comme tout ambitieux projet, il importe aussi de réunir, en plus des talents, des moyens permettant sa réalisation. Le COPIL a donc mis en œuvre, plus d'un an avant la date butoir de la rencontre, un budget estimatif de la rencontre, auquel s'est ajouté les besoins matériels, humains et spirituels pour accompagner la matérialisation des "Africatho 2015".

• Estimation budgétaire initiale

Comptabilité provisoire Africatho 2015			
Prévisionnel		Récette(Dons)	À compléter
1.1. Frais du rass.	12000 €	Part. 50 x 150 = 7500 €	4500 €
1.2. Transport 4*COPIL annuel	5000 €	Subv. 3000 €	2000 €
1.3. Travaux préparatifs	3000 €	Dons de particuliers 2000 €	1000 €
1.4. Frais com. et reprog.	650 €	Don divers 650 €	- €
1.5. Imprévu	2000 €	Concert de soutien 500 €	1500 €
Total	22650 €	13650 €	9000 €

Il ressort des estimations initiales que les frais du rassemblement - regroupant aussi bien l'hébergement que l'alimentation des participants, les frais des sessions et de couvertures matérielles(...) - demeurent la première charge du budget prévisionnel du rassemblement, suivi de loin par les frais de préparation, de mobilisation et de gestion du projet par le COPIL. En conduisant un raisonnement de comptabilité d'équilibre, il aurait fallu fixer les frais de participation à hauteur de 110€/participant pour couvrir en

2. lettre d'information du SNPMPI - Septembre/Octobre 2015

totalité les frais du projet Africatho 2015.

Cependant, tenant compte du public ciblé par l'évènement : jeunes, étudiants, africains, en provenance des régions provinciales de la France ; aussi, prenant en compte l'éventuel coût du transport qui reviendrait, en plus, à chaque délégation, le COPIL n'a pas souhaité conditionner la présence des jeunes au coût de la participation. C'est la raison pour laquelle il a proposé un cout susceptible d'encourager une participation massive des jeunes, car l'argent ne devait en aucun cas être un handicap pour participer à ce rendez-vous de l'espérance de la jeunesse africatholique. Le COPIL a donc suggéré une modeste participation de 50€/participant ; créant ainsi, délibérément, un manquement comptable de 60€ par participation. Ce manquement se répercute donc dans la colonne du "restant à compléter" du tableau ci-dessus.

• L'apport de l'Aumônerie africaine

Nous ne pouvons bien évidemment pas évoquer le COPIL sans, bien sûr, parler de l'Aumônerie nationale africaine, abri sans lequel l'action de la jeunesse africatholique de France ne rencontrerait pas le même succès pastoral.

«*L'Aumônerie nationale des Communautés catholiques africaines de France* » est une entité ecclésiale rattachée à la pastorale des migrants (SNPM), et tirant sa légitimité de la conférence des Évêques de France. De son histoire, l'Aumônerie africaine a été initiée vers la fin des années 70 par quelques prêtres revenus d'Afrique (dits « Pères blancs »). Elle a pour mission d'assurer la coordination des activités pastorales des communautés catholiques africaines de France et d'aider les Communautés à mieux vivre spirituellement et humainement sur leur chemin de foi. De plus, en tant que Communauté ecclésiale structurée, l'Aumônerie a une mission : veiller à être attentif à la vie spirituelle des Africains en France. Elle n'est pas instituée pour servir l'africanité, mais pour permettre aux Africains de bien vivre leur foi ici et maintenant.

En ce sens, l'Aumônerie des Communautés africaines en France est un espace d'Eglise qui permet une parole libérée. Loin de façonner des Communautés fermées, elle œuvre à ce que celles-ci soient ouvertes, chacune dans le respect des orientations pastorales du diocèse dans lequel elles sont implantées. Partout où elles sont organisées, l'Aumônerie nationale les encourage à devenir davantage catholiques et des membres à part entière de l'Eglise qui est en France. « Africaines et Africains : vous êtes une part de l'Eglise qui est en France, et non une Eglise à part », rappelle-t-on le plus souvent. L'Aumônerie est dirigée par un Conseil national et une Equipe d'Animation Pastorale (EAP) faisant office de bureau national.

C'est donc fort de son potentiel d'expérience, de son réseau pastoral national coordonné que l'Aumônerie a mobilisé toute son énergie pour renforcer l'écho de cet évènement en assurant une partie des tâches de reprographie (livrets, dossiers, badges...), d'appel aux dons, de centralisation, de gestion comptable... Mettant ainsi à la disposition des jeunes du COPIL tout l'arsenal de productivité de ses instances pastorales. Aussi bien individuellement qu'institutionnellement, l'Aumônerie nationale, à travers son Conseil national, s'est montré très sensible à nos besoins. La jeunesse africatholique de France leur est infiniment reconnaissante.

• Appel aux dons

Dans sa lettre aux Communautés catholiques africaines³, le Conseil national incita fortement celles-ci, non seulement à convaincre leurs jeunes de participer au rassemblement, mais surtout de participer financièrement à ce rendez-vous de la jeunesse africaine. Une appréciation des fruits de cette campagne d'appel aux dons est récapitulée dans la partie 3.3 de ce mémoire. Il importe de souligner que sans cette mobilisation, certaines dépenses n'auraient pu être couvertes à temps.

3. Cf.Lettre du Conseil Pastoral national aux Communautés africaines - Appel aux dons en vue du rassemblement jeune Africatho 2015.

• Mobilisation spirituelle et Concert de soutien

Dans le même élan de mobilisation de moyens, un élan de prière et de soutien spirituel a été mené pour soumettre au Seigneur la préparation, l'aboutissement et la réussite du rassemblement. Un projet de concerts à travers la France a été pensé afin de récolter des fonds complémentaires. Malheureusement, les courts délais de mise en œuvre et la timidité des Communautés africaines susceptibles d'accueillir la caravane des jeunes du COPIL, n'ont permis la concrétisation que d'un unique concert. Ce dernier s'est tenu le week-end du 10-11 Oct. 2015, trois semaines avant le rassemblement, à Montereau - dans le diocèse de Meaux -, en région parisienne. La Communauté africaine de la localité s'est significativement mobilisée pour accueillir le chœur des jeunes de l'Aumônerie nationale qui a offert un concert le samedi soir et l'animation de la messe dominicale le lendemain matin. Cette enrichissante expérience aura parallèlement permis aux jeunes de renforcer la communication sur le rassemblement en Île-de-France, de susciter l'adhésion d'autres jeunes au projet Africatho 2015, de porter en prière le rassemblement mais aussi de récolter près de 650 €, au titre des joyeuses contributions de la Communauté catholique africaine du secteur pastoral de Montereau.

Les jeunes ne cesseront de remercier cette Communauté pour avoir été sensible à leur projet de rassemblement. Des liens se sont ainsi créés (renforcés) entre les jeunes de l'Aumônerie nationale et les membres de la Communauté catholique africaine de Montereau.

• Bénévolat du COPIL

Enfin, l'une des aides les plus précieuses fut celle de chaque membre du COPIL. Dans sa diversité, le COPIL s'est individuellement et collectivement mobilisé pour rendre réalisable ce projet de rassemblement. C'est ainsi que de nombreux membres développèrent plusieurs campagnes d'échanges et de partages dans leurs localités respectives et au-delà, ont mobilisé leurs groupes respectifs et motivés les autres jeunes partout où ils se rendaient.

2.2 Participants aux Africatho 2015

Nous nous intéressons dans cette partie à la gestion globale des participants au rassemblement. De l'accueil des participants au déroulement du séjour, en passant par leur installation et leur participation aux activités proposées, nous détaillerons ici l'implication qualitative et quantitative des participants du deuxième rassemblement de la jeunesse africatholique de France.

2.2.1 Accueil et Installation des jeunes

Conformément aux orientations contenues dans les invitations formulées à chaque participant, et aux contenus mails reçus par ces derniers, les locaux de la Clarté-Dieu, à Orsay, étaient prêts à recevoir les jeunes dès le début d'après-midi. Bien avant midi, les locaux étaient déjà investis par les membres du COPIL venus peaufiner les installations, préparer les dossiers et répartir les chambres. Les premières délégations, venues d'Île-de-France, de Périgueux et d'Orléans/Bourges, ont été accueillies par les membres de la commission "Accueil" du COPIL. Les délégations regagnèrent ensuite progressivement Orsay jusque tard dans la nuit du samedi 30 Oct. 2015. Toutefois, plus de 75% des participants étaient arrivés avant ou pendant la messe d'ouverture de 18h00. Chaque participant recevait du COPIL, à son arrivée à Orsay, un dossier de participation comprenant un livret de participation avec programmes et informations de la rencontre, un cahier de chants/prières, un badge d'identification ainsi que sa clé de chambre. Mais combien de jeunes ont répondu présent à ce rassemblement ? Dressons un inventaire de la participation.

2.2.2 Analyse de la participation

L'édition 2015 des Africatho a réuni près de 140 jeunes, de plus de 22 nationalités, langues et cultures ; en provenance de 25 diocèses de France métropolitaine et issus d'horizons socioculturels divers. Ils ont massivement répondu à l'appel lancé sur notre site web «www.jeunes-africatho.com» ainsi qu'auprès des Communautés africaines, des diocèses, des paroisses et des institutions ecclésiales. Les principales délégations venaient de : *Besançon, Bordeaux, Bourges, Créteil, Dijon, Essonne, Grenoble, La Rochelle, Lille, Limoges, Lyon, Meaux, Montpellier, Nanterre, Nevers, Orléans, Paris, Périgueux, Poitiers, Rennes, Rouen, Saint-Denis, Toulouse et Tours.*

La figure 2.1 détaille la répartition des effectifs par délégation diocésaine. De nombreuses Communautés ont fortement été représentées par les jeunes. Qu'il s'agisse de Lille, Toulouse, Tours ou encore Lyon. L'indication "Z-flottant" dans le graphique correspond aux participants ayant rejoint le rencontre sans inscription décomptée en ligne ou de passage ponctuellement. De même qu'il englobe le cas des pré-inscrits n'ayant pas participé à la rencontre. Le différentiel de ces deux cas se traduit par l'effectif réel "Z-flottant". Il rentre en compte dans les statistiques globales puisqu'incluant des participants ayant passé au moins une nuit sur le site et

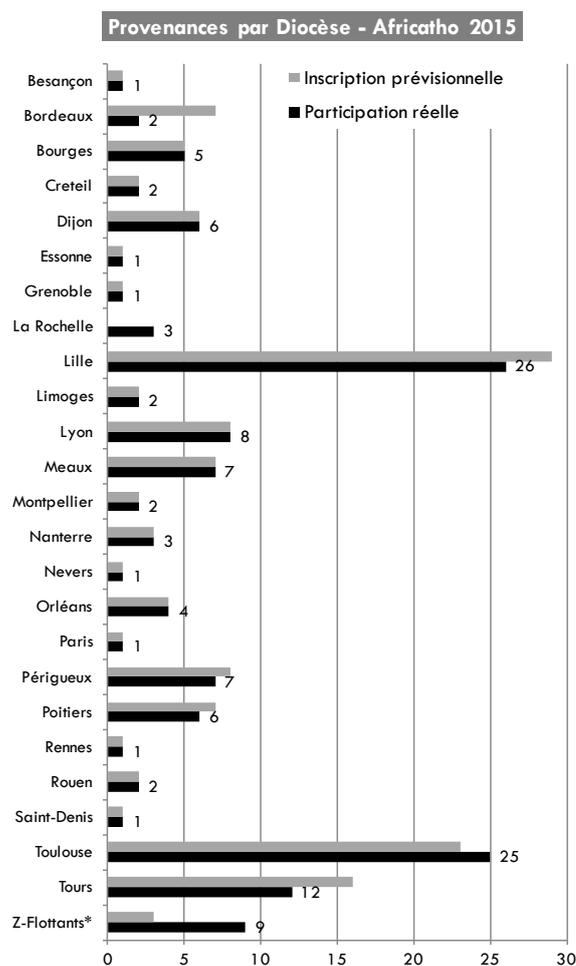


FIGURE 2.1 – Effectifs par délégation diocésaine

ayant contribué aux échanges et activités réalisées. Bien que la majorité des jeunes se soit inscrite dans les délais impartis, en ligne sur le site des Africatho, une partie non négligeable l’a fait auprès du secrétariat de l’Aumônerie nationale à Paris, à partir des mêmes formulaires. La centralisation a donc été très aisée à réaliser.

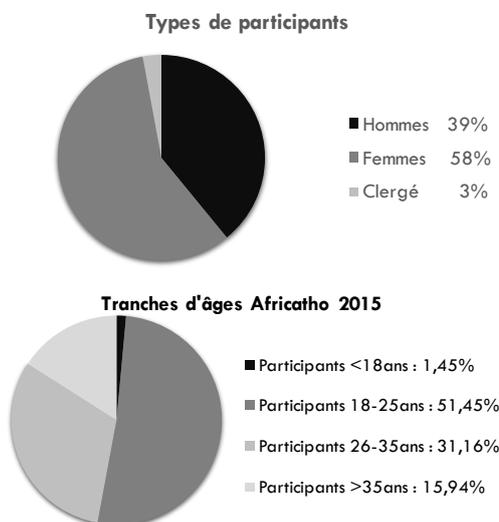


FIGURE 2.2 – Nature des participant(e)s

pour participer à construire un monde nouveau à la lumière de la foi et à faire Église.

Conformément aux souhaits du COPIL, diverses activités artistiques et liturgiques ont été proposées aux jeunes durant la rencontre. Le graphique de la figure 2.3 permet de recenser la répartition des jeunes par activité. Les prévisions issues des inscriptions pré-rencontre livraient une incontestable affluence vers l’activité **Musique et Chorale**. Ce fut le cas pour près de 60% des participants inscrits. Suivi de loin par le **Service Liturgique** (Lecteurs et Servant de messe) et la **Danse**. Ces estimations se sont inversées lors de la rencontre entre le Service liturgique et la Danse-Théâtre.

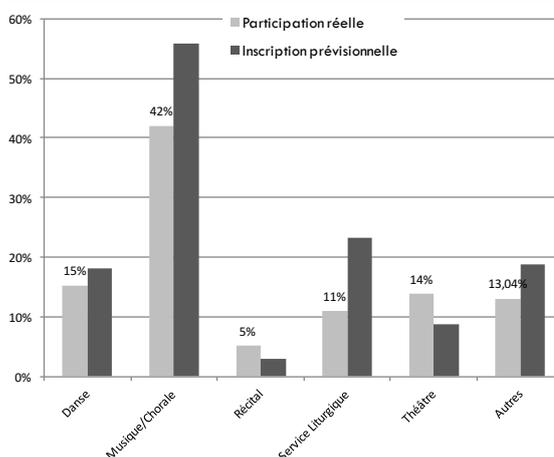
Cette tendance était bien évidemment prévisible, dans la mesure où les principaux groupes engagés dans la réalisation du rassemblement étaient principalement constitués de chorales ou de choristes. Soucieux de favoriser l’attractivité des autres activités, le COPIL a revu à la baisse l’effectif des jeunes inscrits à l’activité musicale, réorganisé les horaires de répétition pendant la rencontre afin de permettre une mutation plus aisée des participants vers d’autres activités.

Cet effort favorisa une réorientation des jeunes vers

Au vu des chiffres de la participation, 58% des participants étaient des femmes contre 42% d’hommes (comportant 3% d’hommes constitués par les prêtres des missions africaines de Lyon). La quasi-totalité des jeunes ayant participé au rassemblement était majeure. Les 18-25 ans représentent la tranche d’âge la plus importante parmi les participants, suivi des 26-35 ans, comme le ressort très bien le diagramme de la figure 2.2 ci-contre.

Tout porte à espérer que l’Aumônerie nationale africaine dispose de suffisamment de réserve de jeunes pour, espérons-le, poursuivre son œuvre d’évangélisation et de témoignage. C’est suffisamment rare pour être souligné. Beaucoup de Communautés sont soit vieillissantes, soit dépourvues de jeunes talents, soit désintéressées par leurs apports. C’est dire la chance des Communautés africaines qui pourraient s’appuyer sur ce potentiel pour faire éclore une œuvre d’espérance nouvelle,

Participation par Activités artistiques et liturgique - Africatho 2015



Activités	Inscrits	Part. réel
Danse	25	20
Musique/Chorale	77	58
Récital	4	7
Service Liturgique	32	15
Théâtre	12	19
Autres ⁴	25	19
Total	175	138

FIGURE 2.3 – Répartition des participants/activité

les autres activités artistiques telles que le **Récital** et le **Théâtre**. La combinaison des fruits de cette politique initiée par le COPIL, couplé à l'absence de certains pré-inscrits, a permis de rééquilibrer qualitativement toutes les activités artistiques. De même, le nombre limité de lecteurs et de servants de messe a conduit une partie des jeunes vers le théâtre et le récital. L'activité de Danse est celle ayant le mieux résisté car elle a réussi à garder approximativement constante son effectif de participation. Toutefois, sans la dissociation, le premier soir, des horaires de répétition des activités Chorale, Danse et Théâtre (les plus importantes en effectifs réels), il n'aurait pu être possible de vivre la même soirée culturelle !

La totalité des inscrits pour toutes les activités dépasse l'effectif total de la rencontre car incluant les jeunes ayant choisi, en phase d'inscription en ligne, plusieurs activités à la fois. La participation réelle donne une meilleure appréciation des effectifs par activité artistique durant le rassemblement Africatho 2015.

2.2.3 Répartition en groupes de travail

Afin de favoriser une participation active de tous les jeunes et d'offrir à chacun une opportunité d'expression, ils ont été répartis en dix groupes distincts, identifiables chacun par le nom d'un jeune Saint africain ou du monde. Chaque groupe devait permettre aux jeunes de partager librement leurs opinions sur les sujets se rapportant au thème central de la rencontre, à savoir : "*Jeune : il y a des raisons de croire...*". Un responsable a été désigné par la commission thématique du COPIL pour conduire les échanges et structurer les débats entre groupes. Mission était donnée à chaque groupe de répondre aux questions des thématiques proposées tout en ressortant leur contribution pour les remontées de carrefours. La synthèse des échanges est répertoriée dans la partie 2.4 de ce mémoire.

• Répartition des groupes Africatho 2015

Groupes	Responsables
• Sainte Bakhita	Augustin T. NDIONE
• Sainte Bernadette	Aude G. OVONO
• Sainte Catherine Labouré	Annie MONTEIRO
• Saint Charles Lwanga	Maillys E. BANDA
• Saint François d'Assise	Jean-Claude F-GBEGNON
• Saint Jean Paul II	Myriam TENDJA
• Saint Kizito	Laure M. NUNGA
• Sainte Marie	Jeanne TAWA
• Sainte Thérèse	Marianne DIATTA
• Saint Vincent de Paul	Ornheilia ZOUNON

2.3 Exécution du programmes de la rencontre

2.3.1 Programme Africatho 2015

Ainsi résumé dans la figure 2.4, le programme officiel des Africatho 2015, tel qu'exécuté pendant la rencontre.

Vendredi 30 Octobre 2015	
Horaire	Activité
15h00-18h00	Accueil, installation et remise des clefs
17h00-18h00	Préparation liturgique de la messe (chants, PU, lectures)
18h00	Messe d'ouverture
19h15	Dîner
20h15	- Présentation des délégations et membres du Copil - Historique et contexte de la rencontre - Justification du thème central les raisons de croire - Présentation de grandes lignes de la rencontre (programme)
21h15	Répétitions chorale/ Théâtre/ Dance/Récital/Service liturgique
23h30	Couvre-feu

Samedi 31 octobre 2015	
Horaire	Activité
08h30-09h00	Petit-déjeuner
9h00-9h45	- Introduction de la journée - Diffusion du film évoquant le thème de la rencontre - Présentation du thème « JEUNE : IL YA DES RAISONS DE CROIRE »
9h45-10h45	Atelier 1 : Enjeux et questionnements sociétaux qu'implique le thème central.
10h45-12h30	Table ronde : approche anthropo-sociologique et psychologique de la question.
12h45-13h45	Déjeuner
14h00 -14h30	Animation et reprise
14h30-15h30	Atelier 2 : Quelles sont mes raisons de croire
15h30-16h00	Pause
16h00-17h30	- Approche spirituelle et théologique de la question
17h30	Préparation de la soirée culturelle : - Activité Musique et Liturgie : préparation messe dominicale - Activité chorégraphie/danse - Activité théâtre - Activité récital
19h 15	Dîner
20h30-22h30	Soirée culturelle + temps convivial : - Récital (15 mn) - Chorégraphie/danse (15 mn) - Mise en scène théâtrale (30 mn) - Chorale (45 mn)
23h30	Couvre-feu

Dimanche 1 ^{er} novembre 2015	
Horaire	Activité
7h30-8h00	Petit-déjeuner (Choristes dans la grande salle)
8h30-8h50	Petit-déjeuner
9h00-10h15	Messe
10h30-11h15	Témoignages d'espérance, relectures et expressions des jeunes
11h15-12h10	Bilan et perspectives par Province ecclésiastiques
12h15-13h15	Déjeuner
13h30-14h00	Conclusions et envoi
14h30	Fin de la rencontre

FIGURE 2.4 – Programme officielle du rassemblement Africatho, Orsay 2015.

2.3.2 Film Africatho 2015

Afin de porter l'attention des participants vers les problématiques en rapport avec le thème central de la rencontre, l'idée d'un film traversa le COPIL dès sa première rencontre de préparation. Un court-métrage d'une quinzaine de minutes, préparé par Philippe Junior AMOUGOU et la commission médiathèque du COPIL, fut projeté dans la matinée du samedi. Le film visait deux objectifs principaux : créer un électrochoc psychologique chez les jeunes et susciter en eux des interrogations et des sentiments contraires quant aux raisons de croire ou non aujourd'hui.

Scindé en deux parties corrélées, le film montra dans un premier temps une série d'images axées sur les souffrances de ce monde, ouvrant un regard objectif sur la planète dans tous ses états : sociétaux, environnementaux, politiques, économiques et conflictuels. Dans sa seconde partie, le film s'est efforcé de ressortir les raisons, bien que peu apparentes, d'espérer encore aujourd'hui malgré le contexte improbable décrit dans la première partie. Sans conteste, le film avait atteint ses objectifs et reçu l'écho escompté chez les jeunes, ouvrant ainsi la journée de débats du samedi 31 Oct. 2015.

2.3.3 Retrospectives des journées

Le vendredi 30 octobre après l'accueil des participants, une messe d'ouverture animée par la chorale Africatho 2015 et célébrée par le Père Pierre Richaud, Aumônier National des Communautés africaines, a marqué le début de cette nouvelle rencontre. Ensuite, les participants ont été présentés par délégation ainsi que les membres du COPIL. Après un bref retour sur l'historique et contexte de la rencontre, le thème central : " *Jeune : il y a des raisons de croire...* " a été explicité et justifié aux jeunes ; s'en est suivie la présentation du programme de la rencontre ainsi que les supports et outils de la rencontre mis à la disposition des jeunes. En vue de la soirée culturelle du samedi soir, les jeunes ont ensuite rejoint les différents groupes par activité artistique pour les premières répétitions (chorale, théâtre, danse, récital, service liturgique).

La journée du samedi 31 octobre 2015, a commencé par la diffusion et visualisation du film évoquant le thème de la rencontre, puis par la présentation du thème « **Jeune : il y a des raisons de croire...** » par le Père aumônier, Pierre RICHAUD⁵.

Dans le souci de permettre une large expression des jeunes, deux ateliers ont été organisés en dix groupes distincts ; chacun des jeunes ayant été ensuite invité à prendre la parole.

Le premier atelier a porté sur les « *enjeux et questionnements sociétaux qu'implique le thème central* ». Il s'est suivi d'une table ronde entre les jeunes et les intervenants : **Pr. Moustapha Diop**, Docteur en Anthropologie, enseignant-chercheur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et **Gabriel Katuvadioko**, Docteur en sociologie, ancien Permanent de l'Aumônerie nationale des Communautés chrétiennes africaines. Tous deux, dans un échange où les jeunes n'auront pas manqué de questions, leur ont apporté des contributions sur les interrogations émanant des sessions en carrefours ou de leurs préoccupations ; les débats étaient principalement axés sur une approche anthropo-sociologique et psychologique de l'atelier 1.

L'après-midi, un second atelier a servi à répondre à la question sous-jacente : « *quelles sont mes raisons de croire ?* » ; avant d'en faire une approche spirituelle et théologique de la question au cours d'un passionnant débat avec le Père Guérolé Feugang officiant à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse à Paris et Marcus Agbekodo Président du conseil pastoral national des Communautés chrétiennes africaines. D'autres prêtres présents à la table ronde n'ont pas hésité à enrichir les débats : les Pères Paul Quillet, Dieudonné Baloitcha et Siméo Kabwe. Les deux conférenciers de la matinée n'ont pas hésité à contribuer de nouveau aux échanges de l'après-midi. Le détail des échanges thématiques est présenté dans la section suivante.

5. Cf. annexe A.2 - Discours d'ouverture des Africatho 2015 par Père Pierre RICHAUD

Cette journée d'échanges s'est conclue par une soirée culturelle inédite au cours de laquelle les jeunes africatholiques ont partagé leurs talents artistiques aussi bien en danse, théâtre, récital qu'en chant ; poursuivant l'ambiance, plus tard dans la nuit, par un apéritif-dinatoire dansant, avant de regagner leurs lits.

Le dimanche 1er novembre 2015, une célébration eucharistique a été présidée par le père Paul Quillet, qu'accompagnaient les autres prêtres participants à la rencontre. Cette messe dominicale fut l'occasion pour chaque jeune de recevoir du célébrant des outils pour cheminer en confiance vers la Sainteté et l'espérance d'un mieux avec le Christ.

Peu avant le dernier repas, beaucoup de jeunes ont témoigné de leur espérance et de leurs raisons de croire. Ce rassemblement s'est achevé par une bénédiction et un envoi en mission vers ceux qui ont aussi besoin de nouvelles raisons de croire encore aujourd'hui.

2.4 Echanges thématiques et enseignements

Intéressons nous à présent au cœur de cette deuxième rencontre de la jeunesse africatholique de France, à savoir les débats et échanges sur les préoccupations centrales des jeunes africatholiques d'aujourd'hui que résume le thème central de la rencontre : **Jeune : il y a des raisons de croire...**

2.4.1 Restitutions des échanges en carrefour

En première heure, les jeunes ont été invités à discuter du contenu des questions de l'atelier 1.

ATELIER 1 :

1. « *Nous devons construire le monde avec notre propre opinion, avec notre parole, avec notre correction... nous devons tous participer au bien commun* » (Pape François).
En quoi la foi est-elle un atout - en tant que jeune et citoyen du monde ? pour être bâtisseur d'un monde meilleur ?
2. Dans une société de plus en plus sécularisée, multiculturelle mais aussi marquée par la diversité religieuse : en quoi ma foi donne sens à mon identité de jeune catholique africain ? Comment cette foi est-elle la sève qui nourrit mon action ?

ATELIER 2 :

1. J'ai reçu, par mon baptême, une foi qui m'appelle à être SEL de la terre et LUMIERE du monde : comment suis-je témoin du Christ au cœur du monde ?
2. Dans le doute, quand je « broie du noir », quand je suis « au fonds du trou », de quelle manière la foi m'aide à relever la tête ?

Au sortir d'une heure d'échange en carrefour par atelier, soit deux heures distinctes-une en matinée et une en après-midi-, les dix groupes de jeunes ont fait remonter les fruits de leurs réflexions sous forme artistique :

• Groupe Ste. Bakhita

La foi permet de ne plus se poser de questions sur les problèmes auxquels on fait face. La confiance en Dieu suffit pour transformer les mauvaises situations en quelque chose de bien. Elle entraîne la tranquillité et une volonté d'effectuer une démarche vers Jésus. De plus, il existe une telle force dans l'Eucharistie que

nous pouvons sereinement faire face à nos combats quotidiens.

- **Groupe St. Charles Lwanga**

La foi est un outil de dépassement de nos souffrances. Elle nous donne une certaine assurance dans notre façon d'aborder nos difficultés. Elle a un lien étroit avec l'amour, c'est une boussole qui nous guide et nous oriente. Par l'audace de l'Esprit-Saint, la foi nous amène à surmonter certaines expériences éprouvantes de notre vie d'immigré, dans une société de plus en plus déchristianisée (...) Il nous revient alors en tant que jeunes chrétiens africains de contribuer à palier les insuffisances de la société dans laquelle nous évoluons. Par ailleurs, comme jeune africatholique, comment croire dans un contexte ecclésial où les modèles de foi proposés sont toujours de référence occidentale ?

- **Groupe St. Kizito**

Il y a effectivement des raisons de croire, car la foi permet d'avoir Dieu dans notre cœur et permet d'aimer son prochain en évitant certaines dérives. En tant que jeunes africatholiques en France, intégrer une Communauté, un groupe ou une chorale aide beaucoup à vivre cette foi en Dieu. Du fait de la colonisation en Afrique, notre foi serait-elle une émanation du Dieu des colons ? Comment croire si ceux qui sont sensés montrer l'exemple en Église sont des personnes déviantes qui ne sont pas toujours des modèles de foi ?

- **Groupe Ste. Bernadette**

Nous avons reçu dans nos pays d'origine une éducation religieuse qui a tendance à péricliter quand nous arrivons en Europe. En effet, nous vivons dans une société qui préfère éviter les sujets liés à la religion. Cela entraîne chez certains jeunes un refroidissement de leur foi.

- **Groupe Ste. Marie**

Les premières réflexions sont parties des émotions suscitées par le film. Ce film suscite des interrogations sur le rôle de Dieu et ses raisons de laisser la "race noire" avec tant de misères. Mais on finit par réaliser que Dieu n'y est pour rien. C'est bien l'Homme qui est à l'origine de ces souffrances, car Dieu a voulu que l'homme soit libre de faire du bien ou le mal. Il faut croire car cela nous permet de mieux vivre notre foi. Pourquoi Dieu a-t-il créé certaines personnes condamnées à souffrir ? Qu'en est-il de notre foi face à ceux qui n'ont pas la même foi.

- **Groupe St. Jean Paul II**

C'est toujours un choc de quitter son pays où les messes sont de vrais moments de joie et de partage pour se confronter à la tiédeur des églises françaises. Quand on n'a pas une foi bien ancrée, il est très facile de se détourner de ce chemin. Il est donc important de maintenir en éveil cette foi en intégrant des groupes charismatiques, des chorales etc. Peut-on croire que Dieu existe quand on voit toutes ces souffrances ? Dieu joue-t-il avec nous ? Comment trouver la présence de Dieu dans nos souffrances ?

- **Groupe Ste. Thérèse**

On vient d'Afrique et on rencontre une autre culture ; ce qui peut souvent s'avérer déroutant. Et qui de plus, pose la question de notre réelle identité. C'est à ce niveau qu'il faut réaliser que la foi est une règle de vie et non un code imposé. Elle permet d'établir une meilleure sphère de vie et de relativiser entre le bien et le mal. Pour cela Dieu nous donne les moyens nécessaires pour combattre les difficultés du quotidien.

- **Groupe St. Vincent de Paul**

C'est difficile de montrer sa foi dans les rues, d'en parler auprès des collègues. Il est plus aisé de parler d'un spectacle mondain que de parler de sa foi dans cette société. On est tout de suite regardé de travers dès qu'on évoque des propos qui ont trait à la religion.

• Groupe St. François d'Assise

L'amour, la beauté, et la paix du cœur... Sur quoi doit-on s'appuyer ici en Europe pour maintenir le lien de foi qui nous a été inspiré dans nos familles en Afrique ?

• Groupe Ste. Catherine Labouré

C'est aux jeunes africains de montrer un autre visage de l'Afrique, d'être des ambassadeurs de cette foi qu'on nous a transmise et qui fait maintenant partie de nous. Même si les uns et les autres ne réagissent pas pareillement à l'appel du Christ, ce qui importe c'est d'accomplir sa mission en tant que chrétiens. Par conséquent, il faut rester joyeux et confiant, ne pas se soucier car on est riche de cette identité chrétienne et c'est de cette façon qu'on peut toucher les autres.

À la lumière de ces nombreuses interrogations et observations, un débat s'imposait donc entre les jeunes réunis dans la salle de conférence du couvent de la Clarté-Dieu et les conférenciers.

Une synthèse de ces riches échanges est livrée ci-après.

2.4.2 Synthèse des échanges jeunes-conférenciers

Les principaux intervenants de cette rencontre Africatho 2015 étaient :

- Moustapha DIOP (Vendôme), Professeur en sociologie ;
- Père Guenolé FEUGAN (Paris) - Communauté Lazariste, théologien ;
- Marcus AGBEKODO (Poitiers) - Cadre dirigeant, président du Conseil National ;
- Gabriel KATUVADIOKO (Paris) - Sociologue, membre du Conseil National ;
- Père Pierre RICHAUD & Paul QUILLET (Lyon), Aumôniers des com. catholiques africaines ;
- Pères Dieudonné BALOITCHA et Siméo KABWE (Lyon) - Missions africaines.

————— Retour et débat sur l'atelier 1 —————

« Korom » ou « mporom » c'est ainsi que le Pr. Diop a commencé son intervention. Il s'agissait d'une salutation en langue Mandingue du Sénégal. A sa grande surprise, pratiquement aucun jeune n'a pu répondre à cette salutation. Il s'en étonne car, au cours de leur prise de parole, les jeunes ont employé des termes tels que « *race noire* », « *africain* », « *image négative de l'Afrique* »... Bref, des termes qui laissent supposer que ces derniers avaient un fort attachement à leur terre natale, l'Afrique. Cependant il constate que ces réclamations n'ont pas une portée générale car si cela avait été le cas, tous les africains dans la salle auraient compris cette salutation dans une langue africaine.

Monsieur DIOP, part de cette petite illustration pour démontrer que l'Afrique représente des réalités très diverses et ainsi exhorte l'auditoire sur la prise en compte de l'autre qui n'est pas comme nous. Il a affirmé que lorsqu'on souhaite corriger des choses chez l'autre, il faut nécessairement le comprendre et aller vers lui.

Le thème central « *Jeune, il y a des raisons de croire...* » a donné lieu à deux axes de réflexion avec des interrogations concises sur les diverses raisons de croire en France en tant que jeunes africain(e)s. Le

premier sous-thème était relatif aux enjeux et questionnements sociétaux qu'implique le thème central. Il s'agissait pour les jeunes de réfléchir à une approche anthropo-sociologique et psychologique du thème central. Le second sous-thème, qui lui était adjacent, conviait les jeunes à une approche spirituelle et théologique de la question, en vue d'exprimer leurs raisons de croire.

Les remontées du premier atelier de la journée du samedi 31 octobre 2015 furent très interrogatives. Les jeunes en ont profité pour s'interroger et échanger sur leurs préoccupations anthropo-sociologiques, psychologiques et identitaires, à la lumière des sous-thèmes. Ainsi, nous relevons quelques unes des principales questions soulevées par les jeunes :

- Quelles similitudes entre croire en Dieu et avoir la foi ?
- Comment faire grandir notre foi lorsque les modèles qui nous sont proposés sont étrangers ?
- Comment s'identifier à une foi qui a priori n'est pas la nôtre ?
- Pourquoi perdons-nous notre foi en arrivant en Europe ?
- Quel est le rôle de l'institution ecclésiale en Europe face aux incertitudes des jeunes ?
- Comment créer les Communautés dont on a besoin pour nous permettre de mieux vivre notre foi ?
- Dans notre quotidien comment montrer notre foi par des actes en présence des personnes qui ne sont pas forcément chrétiennes ?
- Quelle est notre vraie identité ?
- Comment la rencontre d'une nouvelle culture, séculaire et consumériste peut-elle agir sur ma foi ?

Au regard des contributions apportées par les jeunes et des questions soulevées au cours de ce premier atelier, les échanges avec les deux sociologues Moustapha DIOP et Gabriel KATUVADIOKO ont principalement tourné autour de la question de l'identité chrétienne africaine et sa mise en relation avec la jeunesse africaine d'aujourd'hui.

Pr. DIOP considère, entre autres, qu'« *il serait difficile d'évoluer dans une société qui, a priori, n'est pas la nôtre si on ne s'intéresse pas à ceux qui sont autour de nous. Une intégration réussie passe sans doute par la connaissance des uns et des autres et les coutumes du lieu où nous sommes appelés à vivre. Et ce n'est qu'à ce moment-là qu'il serait possible d'y apporter des adaptations.* » Ainsi, affirme-t-il encore : « *Lorsqu'on souhaite corriger des choses chez l'autre, il faut nécessairement le comprendre, et aller vers lui (...). Encore faudrait-il comprendre qui est l'autre ? Celui qui n'est pas chrétien, parce qu'athée, agnostique, musulman, bouddhiste, juif... ? Ou est-ce celui qui ne croit qu'en lui-même c'est-à-dire en l'Homme qui est au centre de tout et qui est à l'image de Dieu. Dans ce dernier cas, cet "autre" n'est pas si loin que ça de nous* ». Il poursuit en disant que « *la foi dont on parle est à la fois inclusive et exclusive dans la mesure où elle tend à rejeter tout ce qui ne correspond pas à nos pratiques d'origine. Pourtant, une Communauté spirituelle ne rime pas toujours avec uniformité car il y a différentes manières de faire et de croire* ».

Dans l'élan de ces échanges, il rappelle aussi que la loi de 1905 relative à la séparation de l'Eglise et de l'Etat ne dit pas que l'Etat refuse les religions. En d'autres termes, l'espace laïc ne dénie pas les religions mais fixe le cadre pour garantir la liberté de croire ou de ne pas croire. Par exemple, il faut éviter de manifester sa religion dans un espace public qui se veut neutre. Mais qu'entend-on par neutralité ? Où se situe le curseur pour déterminer une manifestation ostentatoire ou neutre ? De plus, il faut respecter l'espace laïc sans pour autant se mettre dans la position de la victime car quand on se pose en victime on subit la loi de l'autre.

La foi se vit, s'entretient et se pratique d'abord par nous-mêmes, dans la mesure où on sert un Être Immatériel et non une personne de chair et d'eau qui n'est qu'un intermédiaire. On ne saurait juger cet Intermédiaire sur la seule base qu'il représente ou non notre foi. La foi va bien au-delà de cette personne physique. Elle doit pouvoir être la même aussi bien dans nos pays d'origine que dans le pays qui nous accueille quels que soient les changements qui surviennent. Dans le cas contraire, ce n'est pas la société sécularisée qui constitue le problème mais bien la véracité de cette foi. Elle doit être suffisamment solide et nous permettre d'éclairer ceux qui s'égarent au lieu de les rejeter. Car la prière nous invite à incorporer l'autre qui est du même bord que nous mais aussi intégrer celui qui ne l'est pas.

Par ailleurs, à la question de savoir si la foi n'est pas qu'un foulard hérité de nos parents ou si elle est liée à notre familiarité religieuse, les sociologues ont réitéré aux jeunes que la foi pouvait être comparable à une auberge espagnole où chacun apporte quelque chose à manger pour partager avec les autres ; avant de préciser que la foi chrétienne va au-delà car elle se réclame d'une appartenance en Jésus Christ. De plus, l'Eglise est universelle par conséquent on ne saurait parler de foi africaine. Il est important de s'ouvrir au monde.

En définitive, selon les conférenciers et les interventions des jeunes, l'identité est celle qui vient de Dieu et de nos cultures africaines ; rites et traditions ne devraient pas influencer cette identité que Dieu nous donne quel que soit le lieu où l'on se trouve, où on l'accueille et la vit. « *L'identité (dans la foi) est unique mais les appartenances sont multiples* », conclurent-ils.

————— Retour et débat sur l'atelier 2 —————

Cette seconde table ronde de la journée, entre jeunes et conférenciers est partie des remontées des carrefours des jeunes :

- Comment continuer à croire face aux injustices de ce monde ?
- Y a-t-il encore des raisons de croire ?
- Quelle est la place de la foi dans nos vies ?
- Que faire pour mériter notre place auprès de Dieu ?
- Dieu nous met-il à l'épreuve ?
- Au regard de l'évolution de la science, quel sera notre rapport avec le divin dans un futur proche ?
- Comment faire face à nos souffrances et en parler avec les autres... ?

Concernant la question de la souffrance, le père FEUGAN évoque le « *chant du serviteur souffrant* » du livre d'Isaïe chapitres 52-53, qui révèle que c'est à travers la souffrance que l'on obtient le salut et que l'on est sauvé et que les autres trouvent également le salut. Le bien-être et la réussite ne sont pas forcément contradictoires avec la notion même de la souffrance. Il suffit de regarder ce que Dieu a fait avec son fils. Il a laissé ce dernier souffrir les douleurs de la passion pour le salut du monde.

Le père FEUGAN exhorte donc à une sobriété dans l'expression de notre foi. En d'autres termes, les grâces de Dieu ne se manifestent pas uniquement à travers tous les bienfaits reçus de lui mais aussi à travers les épreuves. La réussite peut se faire à travers la souffrance ou sans la souffrance. Il faut que l'homme puisse s'accepter dans toute sa finitude. Il faut éviter la théologie de la prospérité qui suppose que quand on donne sa vie à Jésus tout se déroulera pour le mieux dans nos vies et quand les choses ne se passent pas comme on le désire c'est sûrement parce qu'on n'a pas totalement donné sa vie à Jésus. Cette théorie suppose également qu'aucun malheur ne vient tout seul, il est toujours dû à quelque chose ou à quelqu'un ou encore à un fait extérieur. Or, le péché n'a pas une causalité unique. Le père poursuit en disant que la relation avec Dieu ne saurait être une relation commerciale, dans la mesure où les critères sur lesquels on se base pour affirmer que l'on a reçu des bénédictions sont erronés. Car Dieu fait pleuvoir ses grâces aussi bien sur les bons que sur les méchants. Par conséquent, il serait bien de rester sobres dans nos expressions de joie. Il faut s'inspirer par exemple de la prière eucharistique qui dit : « *Père délivre nous du péché, (...) rassure-nous devant les épreuves* ».

Sur la question de l'évolution de la science en compétition avec la religion, le père RICHAUD souligne que ce qui est le plus inquiétant ce n'est pas l'évolution de la science, mais ce que l'Homme fait de ce progrès.

Il faut considérer Dieu dans un rôle d'amitié et de soutien fraternel avec nous. Il nous demande de vivre avec amour ce qu'il a mis dans nos mains. Que faisons-nous de notre monde et de la capacité que nous avons ? Là est la vraie question. Pour le père RICHAUD, Dieu n'est pas venu pour nous sanctionner quand nous nous comportons mal, car Dieu ne punit pas. Il nous aime et respecte notre liberté. Seulement, le pécheur qui a choisi de travailler contre Dieu répondra seul de ses actes. Et de toute façon lorsqu'on se

présente tel que nous sommes à Dieu, il nous pardonne.

« *Jésus a accepté d'être notre tas d'ordures pour que nous jetions sur lui tout le mal qui nous habite* », poursuit le père Paul QUILLET. « *Il a connu la souffrance jusqu'au fond de notre souffrance* », « *c'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé*⁶ ».

2.4.3 Tentative de réponse au thème central

Au terme d'après mais enrichissants échanges, la réponse à la question centrale retentissait assez unanimement : **"Oui il y a des raisons de croire..."** Malgré les injustices, les chemins épineux, les difficultés quotidiennes, la confiance en Dieu doit être notre leitmotiv. L'assurance de notre foi dépend encore plus de notre liberté à croire en Dieu qui est tout amour et miséricorde. En tant que jeunes africatholiques, nous devons œuvrer pour l'espérance là où elle ne siège plus, demeurer missionnaires de celle-ci partout dans notre environnement en France. L'Église, même dans ses maladresses, a besoin de tous. Ainsi que le soulignait le pape Jean-Paul II : « *Toute culture offre des valeurs et des modèles positifs qui peuvent enrichir la manière dont l'Évangile est annoncé, compris et vécu*⁷, Cette substance trouve le même écho chez le pape François qui, animée de la même conviction, pense que « *Bien comprise, la diversité culturelle ne menace pas l'unité de l'Église* »⁸.

Nous devons donc être capables d'emmener Jésus partout avec nous, car c'est le sens même de l'Emmanuel. Croire c'est également laisser la volonté de Dieu s'accomplir dans nos vies, dans la mesure où quelle que soit notre condition, Dieu se donne gratuitement à nous. Dans cette miséricorde, nous pouvons trouver en Marie, sa mère, un admirable exemple de foi et d'humilité. De la même manière, à travers chacun de nos gestes de profonde bonté comme en chacun de nos Saints-ancêtres, se trouve un perpétuel chemin vers la Sainteté. De nombreux témoignages d'espérance n'ont cessé de résonner toute la matinée du dimanche, fortifiant ainsi chacun dans de solides et indéniables raisons de croire et d'espérer encore aujourd'hui, malgré tout. C'est ainsi qu'un jeune déclara : « *Nous sommes venus en nous demandant s'il y a des raisons de croire, nous partons en disant : Je crois!* ».

Renforcés dans leurs raisons de croire par la ressource du verbe et la richesse des échanges thématiques, les jeunes ont traduit en soirée artistique l'expressivité de leur foi. Ainsi, répartis à travers 4 activités artistiques : Danse, Musique/Chorale, Récital et Théâtre, les jeunes ont brillamment exprimé leurs talents le soir du samedi 31 Oct. 2015, jusque tard dans la nuit, suscitant une forte adhésion des cœurs et une sensible présence de Dieu.

2.5 Activités artistiques et liturgiques

Pour une meilleure animation et pour permettre à chaque jeune de participer à la rencontre de la façon qui lui convienne le plus, des activités liturgiques et artistiques ont été inscrites au programme de la rencontre et préparées en ligne et entre les échanges-débats durant la rencontre. Ce fut une opportunité rêvée pour les jeunes africatholiques de se mettre au service de la foi à travers leurs divers talents artistiques.

Lors des réunions préparatoires, le Comité de Pilotage avait recensé un ensemble d'activités artistiques s'inscrivant dans la logique des thématiques de la rencontre et susceptibles de captiver l'attention des jeunes. Pour chaque activité un responsable membre du COPIL avait été nommé. Son rôle était de penser l'activité, d'y mettre un contenu, de l'organiser et surtout de mettre à la disposition des jeunes désirant

6. Isaïe 53.

7. Saint Jean Paul II, Exhort. Ap. post-synodale Ecclesia in Oceania (22 novembre 2001), n. 16 : AAS 94 (2002), 384.

8. Exhortation apostolique Evangelii Gaudium (2013), 117.

participer, des moyens didactiques efficaces pour s'entraîner, se préparer et éventuellement se former, tout en tenant compte des contraintes spatio-temporelles. A la clôture des réunions préparatoires du COPIL, quatre activités artistiques avaient été retenues : la Danse, la Musique, le Récital et le Théâtre. Sur le plan liturgique, le COPIL avait statué que la rencontre s'articulera entre une messe d'ouverture et une messe d'envoi, intercalée de plusieurs temps de prières, d'adoration, de médiation et de louange. Toutes les activités ont été présentées le samedi 31 Oct. 2015 dès 20h30 dans la nef de la grande chapelle des sœurs Franciscaines de la Clarté-Dieu. Tous les jeunes y étaient réunis ainsi que de nombreux employés du couvent, quelques sœurs et autres personnes venues d'Île-de-France pour l'occasion.

Les détails liés aux répartitions des participants par activité artistique et liturgique vous ont été détaillés dans la partie 2.2.2 ci-dessus. N'hésitez pas à vous y référer.

2.5.1 Activité Récital

Le récital a été l'activité d'ouverture de la soirée culturelle du rassemble Africatho2015. La composition des poèmes, la mise en scène et la coordination ont été assurées par **Gabriel KATUVADIOKO**, membre du COPIL et du Conseil national, accompagné de 6 jeunes.

Outre l'aspect poétique de cette activité, l'objectif principal était de redonner courage, espérance, force et espoir aux jeunes africatholiques présents au rassemblement, en dépit de l'adversité du monde et des difficultés quotidiennes auxquelles ils sont confrontés. Ce fut le souhait à travers une œuvre inspirée des passages bibliques, des citations des grands Penseurs et des proverbes africains.

Initialement il était question de faire un véritable récital sans utiliser un support physique de lecture, avec des acteurs qui ont mémorisé les textes. Pour faciliter cette mémorisation, un poème de quatre pages a été mis en ligne sur le site de la rencontre, pour permettre aux participants ayant choisi l'activité de mieux s'entraîner. Malheureusement ceux qui avaient lu et retenu les textes n'ont pas pu honorer de leur présence. Compte tenu du temps restant pour la préparation du récital et de la non maîtrise des textes par les nouveaux acteurs, le récital c'est finalement fait sous forme de lecture poétique bien articulée des textes. La mise en scène du récital s'est organisée en deux parties avec un intermède musical.

Une première partie intitulée « *Jeune : il y a des raisons de croire* » a attiré l'attention des jeunes sur les effets néfastes qu'engendrent la colère, le jugement, la peur, l'angoisse et la rancœur qui les empêchent de vivre sereinement. De son contenu, les jeunes ont été invités à garder la confiance en soi, à être déterminés et armés de foi face aux épreuves de la vie, à s'ouvrir à l'avenir, à la paix, la joie ; à lâcher prise, à quitter les carcans mentaux qui les éloignent de la vérité, à saisir leur bonheur, à rester responsable de leur vie en écoutant leur cœur, et à œuvrer pour un monde meilleur. Cette partie s'est achevée par l'exécution du chant « Malaïka⁹ » exécuté par la soprano Prisca LOUTAYA B. de la chorale *Jeune Espérance* de Toulouse qu'accompagnait par le chœur national Africatho 2015.

Une seconde partie intitulée « *La vie est pleine d'opportunités et nous ne sommes pas les seuls à voguer dans cette barque* », présentait essentiellement des messages d'espoirs, des leçons de vie tirées des écrits de braves Hommes tel que Nelson Mandela, ainsi que des proverbes qui appellent à la sagesse africaine. Cette seconde partie était accompagnée par le chant « Casamance » entonné et joué par le bassiste Joseph GOUDIABY de chorale *Jeune Espérance* de Toulouse et repris par le chœur national Africatho 2015.

Pour finir, les textes finaux du récital ont rappelé aux jeunes, qu'il y avait encore des raisons de croire, et qu'il y aura toujours des raisons de croire ! Les quinze minutes dédiées à l'activité ayant été consommée, l'activité s'est achevée par l'exécution de l'hymne officielle de la rencontre dans une joie qui embrasait fortement l'assemblée, avant de céder la place à l'équipe de la Danse.

9. De la musicienne sud-africaine Myriam MAKEBA.

2.5.2 Danse

Le deuxième temps fort de la soirée culturelle fut celui offert par les jeunes de l'activité Danse sous la coordination de Laure NUNGA, membre du COPIL. Au-delà de l'aspect culturel de cette activité, son objectif primordial était de rendre gloire à Dieu à travers des éléments chorégraphiques.

L'effectif total des inscrits pour cette activité sur le site du rassemblement était de 25 jeunes dont 3 hommes. Le nombre de jeunes ayant réellement participé à cette activité a été réduit à une vingtaine en raisons de quelques désistement et/ou absences. Ces désistements s'expliquaient en partie par la doublure d'activités de certains jeunes qui cumulaient Danse, Théâtre et/ou Musique. De fait, les horaires de répétition ayant coïncidé le samedi après-midi, un choix unique s'imposait donc à ces jeunes amoureux des divers arts. Toutefois, certaines jeunes non inscrites au départ à l'activité danse sur le site, ont été admises à participer à la chorégraphie lors des répétitions générales sur place à Orsay, ce qui donna un effectif global de 20 jeunes.

Pour faciliter l'assimilation de la chorégraphie par ces néophytes de la danse, une vidéo d'une durée de 4'40 a été mise sur le site du rassemblement de telle sorte qu'au moment des inscriptions, les jeunes intéressés par cette activité aient un support didactique. Ceci a eu pour avantage d'outrepasser les contraintes spatio-temporelles. La mise en place de cette chorégraphie sur le site a permis à chaque inscrit de disposer et organiser librement son temps d'apprentissage de la chorégraphie dans le délai imparti.

Cette vidéo a été réalisée grâce au concours de nos frères et sœurs de la chorale Saint KIZITO de Tours à savoir Jordan SOPHIE, Jules Hervé MOUT, Sonia CAKPO, Andréa DIOKH et Nina FLORE. Qu'ils trouvent ici nos marques de profonde gratitude. Elle a été mise en ligne le 15 Août 2015 soit plus de deux mois avant le rassemblement. Cette chorégraphie a été réalisée en trois parties liées entre-elles :

- La première partie, d'une durée de 1'10" était consacrée à une danse plutôt douce dont les principaux pas se résumaient en deux déplacements de gauche à droite pour donner du rythme au début de la danse ; quatre fois le mouvement des deux mains ensemble faisant le signe de la croix, symbole de notre foi en Dieu le Père, à son Fils Jésus-Christ et aux dons du Saint-Esprit ; suivi de deux mouvements répétés deux fois, mains en l'air, à gauche et droite, pour montrer l'expansion de la parole de Dieu dans notre milieu.

- La deuxième partie, d'une durée de 1'42", était essentiellement consacrée aux rythmes africains où l'on reconnaissait notamment les danses :

- **Zinli** : Danse béninoise qui consiste à faire bouger les épaules en même temps que les jambes en deux temps ;
- **Bikutsi** : Danse camerounaise qui consiste à faire un grand pas de la jambe à gauche puis à droite, accompagné des mouvements ondulatoires de la poitrine et des bras ;
- **Danse de la cuillère** : inspirée des danse sénégalaise consistant à faire des mouvements en deux temps des mains et jambes à gauche/droit avec des mains en forme des cuillères.

Cette deuxième partie était consacrée aux danses typiquement africaines ; car le rassemblement s'adressait avant tout aux jeunes catholiques « africains », il s'est agit aussi de rendre hommage au continent africain, terre de nos ancêtres, en exhibant des pas du terroir.

- La troisième et dernière partie de cette chorégraphie s'est réalisée sur une musique du groupe « MAKOMA » ; à partir des pas de danse de la chanson « NATAMBOLI » qui se traduit en français par « Je marche » ; dont le message clé est « *le salut et la paix ne sont nulle part dans ce monde si ce n'est en Dieu* ». Cette dernière partie de la chorégraphie, bien rythmée, a duré 1'48". Grâce à ses mouvements entraînants, cette dernière danse a fait monter la température et permis de boucler cette chorégraphie sous les applaudissements et acclamations des jeunes. Nous ne remercierons jamais assez tous les jeunes qui se

sont donnés corps et âme pour rendre ce moment inoubliable, fruit d'un vrai travail d'équipe de jeunes unis dans la foi et désireux de proclamer leurs raisons de croire en Dieu.

2.5.3 Activité Théâtre

Selon l'ordre chronologique d'enchaînement de la soirée culturelle, le théâtre fut la troisième activité, placée sous la coordination de Médéric Jean-Claude FOLLY-GBEGNON, membre du COPIL et responsable de la délégation de Lille. Au-delà de l'aspect récréatif et de l'humour sans précédent que ces acteurs charismatiques ont offert à la jeunesse africatholique réunie à Orsay, les objectifs primordiaux de cette activité étaient entre autres :

- **Montrer** aux jeunes comment la foi peut être une véritable arme de lutte contre les maux sociaux tels que la délinquance juvénile, l'irresponsabilité des parents - leur impact sur l'avenir de leurs progénitures - et la débauche adolescente ;
- **Démontrer** comment le jeune chrétien, par son style de vie et sa dévotion à la prière, peut changer positivement son entourage, soutenir les plus faibles et redonner à ceux qui doutent des raisons de croire ;
- **Interpeller** à une foi vivante, agissante et véritable qui se traduit par des actes et non par des paroles. Une foi capable de changer le visage du monde.

Jusqu'à la veille du rassemblement, cette activité comptait douze participants inscrits en ligne, venant tous de la ville de Lille. Ils étaient les principaux acteurs des différentes pièces du théâtre. Aucun désistement n'a été noté, au contraire à Orsay, deux autres acteurs venant d'autres villes se sont volontairement joints à la troupe. Cinq autres jeunes d'autres délégations ont accepté de jouer les rôles de figurants. Le nombre de jeunes ayant réellement participé à cette activité s'éleva à 19.

Toutes les pièces du théâtre ont été composées et mise en scène par Kevin ABONOU et Anaëlle AHOOMEY-ZUNU de Lille, à qui nous adressons nos remerciements. De façon générale, le théâtre était organisé en trois pièces présentant des scènes différentes et disjointes.

- La première scène racontait l'histoire d'un jeune nommé Junior, vivant en Europe avec ses parents ; lesquels se disputent à cause de la mauvaise attitude du père envers sa femme. Junior face à cette situation trouve refuge dans une vie de débauche, où l'alcool et le sexe coulent à flot. Son père le renie, mais il sera finalement sauvé du gouffre des eaux troubles par sa maman qui malgré tout, à continué de prier pour lui et, par son attitude, lui a donné des raisons de croire.

- La deuxième scène relatait l'histoire d'une jeune femme seule, dépressive suite à la perte de son boulot. Elle attendait un enfant de son ex-mari gigolo. Elle perdait courage et plongeait dans l'alcool, heureusement qu'elle avait une amie chrétienne qui la soutenait moralement et spirituellement. Elle a rencontré un autre chrétien inconnu qui la réconforta et lui donna des raisons de croire en elle et en Dieu.

- Le théâtre s'est achevé sur une scène de l'adaptation des « noces de cana ». Le message principal était de s'inspirer de l'exemple de la Vierge Marie sur nos chemins de foi, de croire en la miséricorde de Dieu quel que soit la degré de nos inquiétudes.

L'ensemble de ces pièces a duré une trentaine de minutes, au grand plaisir des jeunes de l'assistance, réconfortés une énième fois dans de nouvelles raisons de croire encore.

2.5.4 Musique - Chant Choral

Ce fut l'activité phare de la rencontre, incontestablement. Non seulement du fait de son plus grand taux de participation mais encore plus de sa constitution à partir des choristes en provenance de plusieurs chorales africaines de France, dont celle de Toulouse, Tours, Lille, Paris et Poitiers.

A la différence des autres activités, et en commun avec celle du Service Liturgique, la chorale ainsi constituée avait la double mission d'assurer les animations liturgiques - messes d'ouverture, d'envoi, temps d'adoration- et de se produire en concert pendant la soirée culturelle comme les autres activités artistiques. C'est donc fort de leurs potentiels vocaux et chorégraphiques que les 58 membres de cette chorale Africatho 2015 ont conduit les autres jeunes vers une autre expression des raisons de croire, par le chant. La coordination de cette activité artistique était assurée par Maillys Eléazar BANDA (Maître de chœur, chorale Jeune Espérance de Toulouse) que suppléait Aude Grâce OVONO (Maîtresse de chœur, chorale africaine de Limoges), tous deux membres du COPIL. D'autres maîtres de chœur présent à la rencontre ont été invités à partager la direction de certains chants/œuvres. C'est le cas des Maestros Augsutin T. NDIONE & Andéa DIOKH (Chorale St. KIZITO de Tours), et Martin GOMIS (Chorale Voix-du-Tam-Tam de Laruns/Bordeaux).

L'objectif principal de cette activité était de prier et rendre grâce à Dieu à travers des chants de méditation et d'action de grâce, exécutés dans plusieurs langues africaines, pour exprimer la richesse culturelle de l'Afrique au service de la foi.

Sur le site de la rencontre soixante-dix-sept (77) participants s'étaient initialement inscrits à cette activité, soit plus de la moitié des participants de toutes les activités. Le nombre réel des participants a été considérablement réduit à cause des désistements. Ceux-ci s'expliquaient essentiellement par la non maîtrise du répertoire des chants et des chorégraphies associées. En effet, pour marier l'harmonie vocale et la beauté des chorégraphies, il était impossible d'avoir des classeurs de partitions pendant le concert. La maîtrise des œuvres ainsi que leurs chorégraphies devaient être acquises avant la rencontre. Malheureusement, certains participants inscrits en ligne n'ont pas pu respecter ces contraintes et n'ont donc pu être admis dans le chœur, en concert et aux messes. Pour autant, cette activité a regroupé plus de 40% des participants à la rencontre, soit 58 jeunes.

L'organisation de cette activité a été la plus fastidieuse de toutes. Compte tenu des contraintes spatio-temporelles liées au dispersément sporadique des choristes inscrits sur l'ensemble du territoire, une plateforme web didactique accessible à tous a été programmée et mise en ligne sur le site de la rencontre. Pour chaque chant, une partition, des enregistrements vocaux dans chaque pupitre (SATB+Soliste si besoin) et une chorégraphie étaient disponibles. Au total, 14 chants de concert, ajoutés à près de 20 autres pour la messe, constituaient le répertoire du rassemblement 2015, réalisé par la commission Musique et Liturgie. Tous les participants au rassemblement disposaient d'un livret des chants du concert et des messes. Les choristes disposaient d'un livret de partition en plus.

Pour marquer solennellement cette édition des Africatho 2015, un hymne fut écrit, composé et harmonisé par Maillys Eléazar BANDA et Aude Grâce OVONO. Cet hymne, qu'aucun participant n'a cessé de réclamer pendant la rencontre a été un vecteur sensible de conversion et d'adhésion spirituelle. Conduisant et fortifiant dans la prière les jeunes, à chaque entonnement, dans une effervescence sans cesse croissante, vivante et croyante, comme l'indique son titre. Proposition a été faite de garder cet hymne comme hymne de tous les prochains rassemblement de la jeunesse africatholique de France.

• Messe d'ouverture des Africatho 2015 :

- | | |
|--|--|
| 1. Entrée : Hymne Africatho2 015 | 4. Méditation : Plus près de toi mon Dieu |
| 2. Kyrié : Ô gbya (Sango, Centre Afrique) | 5. Accl. : Ni mimi nasikia (Swayili - East-Africa) |
| 3. Gloria : Duma Nzam'Esa (Fang, Cameroun) | 6. PU : Apeto (Mina, Togo) |
| | 7. Offertoire : Fwegnnon(Bété, Côte-d'Ivoire) |

8. Sanctus : Wasambuka (Lingala, Congo)
9. Anamnèse : Tu es Seigneur notre résurrection(...)
10. AD : Lindombo la Nzembi(Nzébi, Gabon)
11. Communion : Ji yab ji ri (Diola, Sénégal)
12. AG : Mi kpa we (Fon, Bénin)
13. Sortie : Hymne Africatho 2015
13. Miniyamba (Mandingue, Guinée)
14. I Thuba Toghu Thandaza (zulu, Afrique du sud)
15. Hymne Africatho 2015

• **œuvres du Concert Africatho 2015 :**

1. Ukutula (Zulu, Afrique du sud)
2. Lolo Kafukafu (Eve, Togo/Ghana)
3. Malumbi Nzembi (Nzébi, Congo)
4. E sangsu (Maka, Cameroun)
5. Jubilate in domino (Latin, Sénégal)
6. Tambala Walira (Shishewa, Malawi)
7. Khumbaya (Negro-Spirituals, USA)
8. Masilina (Fang, Gabon)
9. Mi kpa we (Fon, Togo/Bénin)
10. Bombo yeti (Zulu, Afrique du sud)
11. Luci care (Italien, Mozart)
12. Psaume de la création (Français, P. Richard)

• **Messe d'envoi(clôture) des Africatho 2015 :**

1. Entrée : Hymne Africatho 2015
2. Kyrie : Ô Gbya (Sango, Rép. Centre-africaine)
3. Gloria : Nkembo na Tata(Lingala, Congo)
4. Ps 23 : Voici le peuple immense(...)
5. Accl. : Ni mimi nasikia (Swayili - East-Africa)
6. PU : Apeto (Mina, Togo)
7. Offertoire : O lé yaya (Ebrié, Côte d'Ivoire)
8. Sanctus : Wiwe Oklunon (Fon, Benin)
9. Anamnèse : Tu es Seigneur notre résurrection(...)
10. NP : Eh Sangsu (Maka, Cameroun)
11. AD : Lindombo la Nzembi(Nzébi, Gabon)
12. Com. : Namel Tedu (Sérèr, Sénégal)
13. AG : Mi kpa we (Fon, Bénin)
14. Sortie : Hymne Africatho 2015

2.5.5 Services et célébrations liturgiques¹⁰

• **Service liturgique**

Cette activité était coordonnée par Myriam TENDJA, membre du COPIL, de la délégation de Lille . Le but était de veiller à la réussite des cérémonies liturgiques en préparant les jeunes aux lectures, prières universelles et au service d'autel. C'était la seule activité de la rencontre qui n'était pas "artistique" mais consacrée à la beauté du culte divin.

Le service liturgique regroupait les lecteurs et les enfants de chœurs. Sur le site de la rencontre vingt-six lecteurs et six enfants de chœurs y étaient inscrits. Cependant l'effectif réel des participants était de quinze dont treize lecteurs et deux enfants de chœurs. Le désistement dans ce service était essentiellement dû à deux facteurs :

- Le nombre très limité des besoins liturgiques en lecteurs ;
- Le changement d'activité effectué par des participants inscrits à plusieurs activités et dont les préparatifs s'effectuaient parallèlement.

Les enfants de chœur au-delà du service d'autel, ont chaleureusement entretenus l'assemblée en exécutant des chorégraphies simples mais adaptées pendant l'exécution des chants par la chorale, spécialement pendant les offertoires des deux messes. Cette originalité positive du service d'autel nous a été offerte par les jeunes de la délégation de Dijon. Ils ont de cette façon, contribué à la beauté et au dynamisme des célébrations.

10. Cf. Annexe A.3 pour consulter les textes liturgiques officiels du rassemblement Africatho 2015.

Les lecteurs quant à eux se sont chargés de la préparation et de la lecture lors des célébrations ; la rédaction et la préparation des textes liturgiques ayant été réalisée bien-avant par la commission Musique et Liturgie du rassemblement, avec avis des Pères aumôniers.

• Messes, Adoration, prières, Méditations-Louanges

Le rassemblement s'est officiellement ouvert le vendredi 30 octobre à 18h00 par une grande messe d'ouverture, célébré par l'aumônier national des Communautés catholiques africaines : père Pierre RICHAUD des Missions africaines de Lyon qu'accompagnait son confrère, et successeur, le Père Paul QUILLET. La messe était animée par la chorale Africatho 2015.

La lecture du jour, extrait de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens, exhortait les jeunes à mener une vie digne de l'appel qu'ils ont reçu du Christ, en toute humilité, douceur, patience. Elle appelait également à la charité à la paix et à l'unité, car il y a une seule espérance au terme de cet appel. Abondant dans le même sens, l'évangile de Saint Jean exhortait les chrétiens à ne pas se plaindre de la haine du monde car le monde a haï le Christ venu pour son salut. Ces textes liturgiques ont permis de planter un décor solide pour aborder le thème central de la rencontre.

La messe de clôture et d'envoi de la rencontre coïncidait avec la célébration de la TousSaint. Elle a été présidée par le père Paul QUILLET et concélébrée par les pères Pierre RICHAUD, Dieudonné BALOIT-CHA et Siméo KABWE, tous quatre des missions africaines de Lyon.

Les textes liturgiques du jour évoquaient en première lecture un texte de l'apocalypse de Saint Jean qui nous a présenté une foule immense, indénombrable de gens vêtus de blanc et rendant grâce à Dieu. Des gens venant de la grande épreuve, qui ont lavé leurs vêtements et les ont blanchis dans le sang de l'agneau. La seconde lecture, extraite de l'épître Saint Jean, nous a rappelé l'amour du père qui a fait de nous des enfants de Dieu, ses semblables et qui nous donne la capacité de le voir tel qu'il est. L'évangile de Mathieu a quant à lui fait résonner le son des béatitudes, comme il est de tradition en Église lors de la fête de la TousSaint.

Dans leurs homélies, les pères ont insisté sur le potentiel de foi et d'espérance que regorge la jeunesse africatholique avant d'inviter chaque jeune à faire assurément le pas de confiance en l'amour et la miséricorde de Dieu. Fort de leurs expériences de missionnaires en Afrique, ils ont rappelé aux jeunes combien il y a davantage de raisons de croire que de ne pas croire aujourd'hui plus qu'hier.

Le service « Adoration, prières, Méditation et Louanges » était coordonné par Médéric FOLLY-GBEGNON et Jeanne TAWA, membre de la commission COPIL Animation-Louange-Prière. Contrairement aux autres activités, ce service n'était pas présent sur le site d'inscription au rassemblement, car elle était dédiée à un groupe de jeunes sélectionné et préparé à l'avance. Il s'agissait des membres du groupe « Les Amis de Jésus » de la délégation de Lille et des deux responsables du service. Ce service s'est occupé de l'adoration du Saint-sacrement qui s'est tenue en une vingtaine de minutes dans l'après-midi du samedi, des temps de prière partagées et la louange qui ont occupé tous les temps creux du rassemblement.

Au terme de ce travail, plus qu'un défi de mobilisation, dressons un bilan auto-critique des aboutissements et surtout des insuffisances qui auraient complété la réussite de ce deuxième rassemblement de la jeunesse africatholique de France 2015.

Chapitre 3

Bilan et Perspectives des Africatho 2015

Ce travail de mémoire du COPIL souffrirait d'insuffisance s'il ne livrait pas une analyse critique sur le déroulement général de ce rassemblement. A partir de deux approches distinctes, nous revenons d'abord sur la perception des jeunes, premiers concernés par les retombées de ce rassemblement, avant de se soumettre à une évaluation auto-critique de ce projet inédit.

3.1 Témoignages d'espérance

Comme initialement prévu dans le programme de la rencontre, la matinée du dimanche, peu avant l'envoi final adressé aux jeunes, ces derniers ont eu la parole pour livrer leurs appréciations du séjour et formuler leurs espérances dans leurs nouvelles raisons de croire.

Pour commencer, les premiers jeunes intervenants ont évoqué les difficultés liées à leurs parcours depuis leur continent d'origine et les circonstances exceptionnelles de leur venue en France. Ce qui a suscité plusieurs témoignages de foi, de persévérance. Ainsi, Francis de Lyon, en France depuis 6 mois, nous a fait part des difficultés structurelles qu'il a dû affronter, dans un contexte de désertion administrative dû à la guerre en Centrafrique. Jeanne de Poitiers, quant à elle, confie à l'assemblée les merveilles de Dieu dans sa vie ; orpheline de père très jeune, aînée de sa fratrie, elle fait de son témoignage la tenue de la promesse faite au Christ : « si tu me sors de là où je suis, je témoignerai de ton action dans ma vie ». Jeanne témoigne donc ainsi qu'elle, orpheline sans soutien financier, se retrouve à ce jour en 1ère année de thèse d'informatique, après avoir poursuivi toute sa scolarité sur fonds d'aide. Son témoignage fut émouvant.

Plusieurs témoignages ont par la suite abordé les difficultés liées à l'installation et à l'intégration en France. Par exemple, Brunella de Montereau témoigne de son parcours de foi. Elle qui durant sa petite enfance a baigné dans la religion de par sa grand-mère au Gabon, en arrivant en France s'est éloignée de Dieu jusqu'à sa majorité. S'en suit une période qu'elle-même décrit comme difficile, au cours de laquelle elle connut beaucoup de difficultés à affirmer son identité. Le déclic a eu lieu à la naissance de sa fille. Ayant sous sa responsabilité une âme qu'elle a l'obligation de guider au mieux, elle s'identifie soudainement à la grand-mère de son enfance et prend la décision de faire baptiser sa fille. Ce baptême ouvre à son tour une brèche dans le mur qu'elle s'était construite. Elle ouvre ainsi son cœur, et part à la recherche de Dieu dans sa vie.

Pour Rolande de Lyon, sa foi revit et se ravive à la lumière de son nouveau recrutement en CDI, obtenu après plusieurs mois de démarches, au cours du rassemblement. Son action de grâce fut intensément exprimé au Seigneur au cours de ce rassemblement. Elle remercia les initiateurs de cette rencontre.

Les jeunes ont par ailleurs rapporté les difficultés liées à la pratique de leur foi dans le contexte bien particulier d'une société occidentale déchristianisée et réfractaire à l'expression religieuse. C'est ainsi qu'Olivia de Lille confia qu'à ses débuts, elle s'est retrouvée déboussolée, isolée, sans attache lui permettant d'en-

tretenir sa foi. Elle partage avec l'assemblée l'impact plus que positif qu'a eu son groupe de prière sur son enracinement dans la foi.

Bienvenue de Lille fait part, lui aussi, de l'importance de l'engagement afin de maintenir la flamme de la foi.

Henriette de Bourges attire l'attention de tous sur l'importance d'impacter les jeunes, ceux de leur génération, en témoignant auprès d'eux des merveilles de Dieu dans leur vie.

Enfin, plusieurs témoignages vinrent affirmer devant tous le rôle inespéré du rassemblement Jeunes Africatho 2015 dans la vie de foi de chacun. Marie-Amélie, Olivia et Armelle de Lille, Prisca et Ornheilia de Toulouse, Jules-Hervé de Tours, par exemple, témoignèrent du message percutant des Africatho qui leur a permis de rattacher leur foi à une Communauté à laquelle ils s'identifient. Les multiples activités proposées ont, selon eux, permis de ressusciter cette ambiance particulière, ont donné envie à plusieurs d'entre eux de se regrouper en Communautés dans leur diocèse d'origine. Ils affirment que la foi est indissociable de la persévérance et remercient vivement les organisateurs du rassemblement pour leur avoir permis, durant quelques jours, de recentrer leur foi au plus près de leurs racines africaines.

3.2 Analyse et Auto-critique des Africatho 2015

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » Mathieu 18, 20.

Quoi de mieux pour mettre en exergue cette rencontre inédite des jeunes africatholiques de France !

Un projet ambitieux et audacieux qui s'est soldé dans l'ensemble par l'expression d'une satisfaction quasi-unanime de tous les participants. En effet, ne dit-on pas que les activités à caractère spirituelle nous font cheminer vers un mieux-être pour nous et pour ceux qui nous entourent ? Les témoignages enregistrés in fine rendent fidèlement compte des émotions ressentis par ces jeunes issus d'horizon divers et venus, pour la plupart, expérimenter leurs raisons de croire.

Cependant, aucune œuvre humaine n'étant parfaite, des améliorations, des modifications ou des ajustements sont à considérer pour tendre à l'excellence tant recherchée.

Dans un premier temps, il importe de souligner l'impact du choix ingénieux du thème central de la rencontre, il a suscité un intérêt certain ainsi qu'une vive émotion auprès des jeunes non seulement à travers le film poignant qui a été projeté mais aussi grâce à la qualité des échanges au sein des différents groupes de travail et grâce à la diversité des expressions artistiques émouvantes qui l'ont ponctué.

Toutefois, il a été constaté que les réflexions se sont très vite portées sur l'approche spirituelle de la question au détriment de l'approche socio-anthropologique. Autrement dit, les participants se sont abondamment exprimés sur leur raison de croire en tant que chrétiens catholiques ; et beaucoup moins sur la manière de vivre leur foi dans cette société française multiculturelle, sécularisée et déchristianisée. Beaucoup de jeune ont souhaité poursuivre ce débat particulièrement préoccupant pour leurs raisons de croire. L'intervention du sociologue Pr. Moustapha DIOP, bien que fort enrichissante a été un peu biaisé dans la mesure où il fallait sans cesse recadrer les questions afin qu'elles n'empiètent pas sur le deuxième atelier. Il serait donc judicieux pour les futures rencontres de veiller à ce que les animateurs des débats circonscrivent précisément au préalable l'axe des échanges sans pour autant éluder les préoccupations insistantes des jeunes.

Par ailleurs, les jeunes ont déploré un manque de temps lors des discussions en groupe, déçus de n'avoir pas pu aborder les sujets dans toutes leurs quintessences, contrairement à ce qu'ils espéraient. En effet, suite à quelques soucis logistiques et dans le but de respecter les délais impartis pour chaque activité, les

membres du COPIL ont dû se résoudre à rééquilibrer le programme afin que la journée porte tous ses fruits. Néanmoins, il faut noter que cet aspect n'a pas semblé dérangé outre mesure en ce sens que les principaux conférenciers Pr. Moustapha DIOP et le père lazariste G. FEUGAN ont pris la peine de répondre patiemment, chacun dans leur domaine de compétence, aux préoccupations et remarques soulevées par les jeunes. Ce fut donc un moment fructueux et édifiant qui a apporté aux jeunes catholiques de France des éléments de réponse pour vivre pleinement leur foi.

Ensuite, l'autre point marquant de cette rencontre a été la soirée culturelle qui a laissé libre cours à l'expression des talents et du dynamisme de la jeunesse africaine. Du récital aux chants de la chorale, en passant par la danse et le théâtre, on a pu ressentir en ces jeunes africains, la joie et l'engagement de servir Dieu.

Ils se sont inscrits massivement aux diverses activités proposées, certains ayant assez d'énergie pour effectuer deux à trois activités en même temps. Les jeunes ont une fois de plus prouvé à travers ces expressions scéniques qu'ils avaient encore des raisons de faire confiance, de glorifier et d'espérer en Dieu malgré les difficultés rencontrées dans leur vie quotidienne en France. Mais des interrogations demeurent tout de même en suspens notamment sur le bien-fondé des participations multiples, ainsi que sur une harmonisation horaire de toutes les activités. Il faudrait éventuellement conduire une réflexion sur la répartition artistique des inscriptions aux activités et sur la tranche horaire distinctes pour chaque répétition d'activités afin de rééquilibrer les flux de participation des jeunes par activité. Bien qu'il soit vrai que le chant restera un élément culturel central de mobilisation africatholique. Qu'à cela ne tienne, l'ambiance et la convivialité étaient au rendez-vous tout au long de la soirée malgré la fatigue qui pouvait se lire sur certains visages, conséquence d'une journée bien chargée, peut-être même trop chargée en joyeuse émotion.

Enfin, les temps de prière ont été l'occasion de rentrer en communion à la fois personnellement et collectivement avec le Christ et les autres. D'une part, il y a eu les messes d'ouverture et de clôture des africatho 2015, soigneusement préparées par les jeunes de l'activité service liturgique. Les prêtres nous ont offert des homélies riches d'enseignements et d'exhortations. Nous encourageant à poursuivre notre chemin de foi malgré les embûches et de ne pas hésiter à s'appuyer sur les autres pour triompher. La chorale a également contribué à rendre ces messes vivantes. D'autre part, un bref temps d'adoration devant le Saint sacrement a été proposé aux jeunes qui souhaitaient se recueillir plus intimement avec le Christ. Une fois de plus, les retours étaient positifs si bien que certains en redemandaient. Ainsi, il serait souhaitable pour les prochaines rencontres de réserver un temps plus long, et mieux préparé, à l'adoration du Saint-sacrement.

3.3 Bilan financier

Le service comptable de l'Aumônerie nationale africaine, en charge de la gestion financière de la comptabilité du rassemblement jeunes Africatho 2015, a réalisé le bilan comptable que nous rendons public ci-après. De l'analyse de cet état de compte, il en ressort un fort déficit financier de cette rencontre. Bien que n'étant pas fondamentalement surpris, la prochaine édition gagnerait à ne pas reproduire ce mauvais bilan "comptable". Comme nous le signalons plus haut dans la section 2.1.4, l'engagement du COPIL de fixer à moindre coût les frais de participation au rassemblement, engendre les pertes conséquentes dans le bilan. Sans l'apport massif des dons extérieurs, le déficit aurait été plus important.

Toutefois, il importe de relativiser les impacts de ce déficit. S'il traduit la nécessité de rechercher des dons supplémentaires, il n'exprime pas la réussite pastorale et évangélique qu'ont été ces journées africatholiques. Pour l'avenir, nul doute que pour éviter de nouveau un tel déficit, les futurs COPIL auraient tout intérêt à relever sensiblement les taux de participation aux Africatho. Sans omettre la conséquence d'une telle décision sur la mobilisation et la motivation des jeunes à y participer... A apprécier !

30 octobre 1er novembre

Bilan financier de la rencontre des jeunes**Africatho 2015****Recettes**

DON	Inscription	Quête
2 000,00 €	100,00 €	106,25 €
1 500,00 €	850,00 €	
1 800,00 €	50,00 €	
3 000,00 €	50,00 €	
	50,00 €	
	1 150,00 €	
	1 210,00 €	
	750,00 €	
	150,00 €	
	100,00 €	
255,00 €	150,00 €	
8 555,00 €	4 610,00 €	106,25 €

Total recettes : 13 271,25 €**Dépenses**

Frais de séjour	12 291,50 €
Frais divers	4 400,71 €

Total dépenses: 16 692,21 €**SOLDE****-3 420,96 €**

Ce bilan reste provisoire et sera présenté à la rencontre nationale des Communautés africaines de Mai 2016 à Lisieux, de manière à intégrer les nouveaux dons qui continuent d'affluer.

3.4 Perspectives : Africatho 201X ?

Comme disait Graham Greene, « *la perfection n'est approchable que par la répétition* ».

Au regard, des avis et témoignages des jeunes, jusqu'ici réjouissants, la perspective d'une prochaine rencontre est souhaitable. Ce sera donc l'occasion de faire mieux, grâce aux idées et propositions enregistrées, d'attirer un plus grand nombre de jeunes et d'aborder encore des sujets qui touchent la jeunesse africatholique de France au cœur même de sa foi. Il faudra nécessairement organiser une autre rencontre

mais la question de la périodicité de cette rencontre reste encore irrésolue. C'est l'une des raisons qui a motivé la réalisation d'une enquête post-Africatho 2015 dont les résultats sont consultables en annexe A.4.

Chapitre 4

Pistes méthodologiques pour une nouvelle édition des Africatho

En nourrissant l'idée d'une retranscription de la mémoire des Africatho 2015, le COPIL souhaite, avant tout, léguer un héritage méthodologique sur l'organisation de cet évènement ; afin qu'en tirant un satisfécit de l'édition 2015, les jeunes des générations à venir, dont nous espérons qu'ils trouveront en cette édition une raison de reproduire cette expérience inédite, partent d'une expérience historique concrète qui les aiderait à mieux faire. Dans les lignes qui suivent, le COPIL propose humblement, à la lumière de son expérience, des idées susceptibles de guider les futurs organisateurs d'une nouvelle édition du rassemblement de la jeunesse africatholique de France, sans que cela n'engendre une rupture avec les acquis antérieurs.

4.1 L'organigramme de départ

Tout partirait d'un appui sur :

- **Une relation privilégiée avec l'Aumônerie nationale :**

L'Aumônerie nationale des Communautés catholiques africaines de France, du fait de son rôle pastoral, est l'instance hiérarchique ecclésiale mandatée par la conférence des Évêques de France pour coordonner les activités africatholiques sur l'étendue de tous les diocèses de France. C'est donc l'organe de dialogue par excellence pour toute initiative relevant de la jeunesse africatholique, du moins si celle-ci vise un élan pastoral catholique et africain.

Dès que souhaitée, l'idée d'un rassemblement Africatho devrait commencer par une approbation du Conseil national des Communautés catholiques africaines dont le siège est à Paris¹. Cette institution, dotée d'une expérience de près de 40 ans, saura guider, conseiller, orienter et mettre à la disposition des jeunes ses moyens humains, pastoraux et financiers.

- **Un réel engagement des organisateurs :**

Après une approbation du Conseil national, une équipe des jeunes devra aussitôt s'organiser pour conduire le projet et préparer la rencontre de façon optimale. Les jeunes de l'équipe d'organisation, que nous avons appelé COPIL en 2015, devront s'armer de volonté et de motivation insoupçonnables. Prêt à s'abandonner pour servir les autres, sans rien attendre en retour, mobilisables au moindre besoin et ayant, de préférence, assez d'expérience des responsabilités dans un groupe de jeunes. Pour l'anecdote, la plupart des jeunes du COPIL des Africatho 2015 étaient des étudiant(e)s doctorant(e)s ou en fin d'étude, provenant de régions diocésaines distinctes (Bordeaux, Lille, Limoges, Périgueux, Paris, Poitiers, Toulouse, Tours...) et qui cumulaient leurs études/travail avec leurs engagements ecclésiaux.

1. Aumônerie des Africains, 269bis, Rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris.

• Une adhésion des jeunes au projet :

Déterminée à œuvrer pour rassembler les jeunes, l'équipe d'organisation s'efforcera de communiquer sur la rencontre à partir d'outils et médias utilisés par les jeunes, afin d'atteindre toutes les composantes de la jeunesse africatholique disséminée à travers les diocèses et régions de France. Cette campagne médiatique devra s'étendre aussi bien sur le web (site, réseaux-sociaux) que via les réseaux pastoraux.

De même, une représentativité des membres du COPIL en cohérence avec les attentes légitimes des jeunes, couplée à une multiplication des échanges avec les jeunes au sein des différents groupes, parmi les plus engagés en France², non seulement impactera l'adhésion des jeunes mais facilitera aussi la répercussion des informations de la rencontre en mobilisant par effet d'onde au-delà des attentes escomptées.

• Des travaux préparatifs conséquents :

Assurés du soutien des jeunes de divers groupes - chorales, groupes de prière, jeunes des Communautés/Aumôneries africaines, jeunes non affiliés à des groupes confessionnaux et autres jeunes -, dans différents diocèses métropolitains, les membres organisateurs pourraient dès lors réaliser leur itinéraire de préparation de la rencontre, en ayant à l'esprit d'œuvrer pour susciter une franche adhésion des jeunes. Tout l'enjeu serait de penser, plusieurs mois ou années avant, un évènement dont le contexte socio-pastoral pourrait évoluer, avec l'intérêt des jeunes. Néanmoins, ils devraient s'accorder sur une feuille de route résumant les grandes lignes du projet et qui répondraient aux questions usuelles de management anglo-saxon : Quoi ? Pourquoi ? Qui ? Comment ? Où ?

- **Quoi** : Cette question centrale renferme plusieurs sous-questions qu'on résumerait en recherchant l'objet même de la question elle-même : que souhaite t-on organiser ? à qui cela s'adresse t-il ? sans prétexter d'y répondre formellement, il faut s'efforcer d'y répondre le plus globalement possible car de cette réponse dépendent les solutions aux questions suivantes ;
- **Pourquoi** : Les raisons pour lesquelles on souhaiterait tenir le "Quoi". Un rassemblement de jeunes pour quoi y faire ? quelle importance revêtirait un tel évènement sur la foi des jeunes ? peut-on en prévoir des résultats ? quels en sont les enjeux ? Pourquoi la spécificité de "Jeune" ? "Catholique" ? et pourquoi "Africain(e)" ? etc ;
- **Qui** : Quel public est visé par cet appel, quels en sont l'identité réelle et le motif socio-pastoral. Qui est prévu de faire "Quoi" ? mais aussi, comment mieux organiser les compétences en présence pour réussir le projet ;
- **Comment** : Les moyens mis en œuvre pour réussir le "Quoi" et le "Qui". Les thématiques qu'aborderont les jeunes, la complexité de leurs pertinences, quelles en seront les influences ? les applications artistiques, sociales, pastorales ou liturgiques prévues et la manière avec laquelle elles seront exécutées.
- **Où** : Quels lieux choisir pour abriter la rencontre, quelle en est la capacité d'accueil, d'hébergement et d'alimentation par rapport aux attentes estimées ? le futur lieu de la rencontre offrira t-il un cadre d'échanges et de rencontre propice au recueillement spirituel ? est-il compatible avec les activités socio-artistiques africatholiques (Concert, messes, théâtre, Danse, Récital ... rires) ?

2. En 2015, les groupes actifs de jeunes africatholiques se localisaient principalement à Bordeaux, Lille, Limoges, Paris(Île-de-France), Poitiers, Reims, Toulouse et Tours.

• Des évaluations continues :

Afin de s'assurer de l'intérêt suscité par le projet auprès des jeunes, une évaluation régulière des avancées et des missions assignées devra être régulièrement appréciée. Pour exemple, le COPIL 2015 s'est donné jusqu'à 4 week-end de travail en présentiel³, auxquels s'ajoutaient les sessions extraordinaires, les heures de travaux personnels ; soit un peu plus de 150 heures de travail pour produire les Africatho d'Orsay 2015.

4.2 Les réussites à consolider et les maladroites à soigner

Partant des suggestions d'idées ci-dessus, certaines maladroites seraient à éviter :

- Penser que sans travail approfondi, les jeunes adhèreraient quand-même au projet est l'une d'elles. Il faudrait rechercher l'adhésion des jeunes autour de ce qui les mobilise. Aussi bien dans leurs intérêts spirituels que sociaux. Beaucoup de jeunes, parmi ceux qui participent aux Africatho, viennent rechercher des raisons de croire, des sources de renforcement du lien qui les unit à l'Afrique, à Dieu et aux autres ;

- Bien que la plupart des jeunes qui s'intéressent aux rassemblements africatholiques soient issus des milieux étudiants, les échanges thématiques envisagés devraient porter le moins possible les insignes des cours magistraux ou des conférences amphithéâtrales à échanges unidirectionnels sans enjeux de débat. Les jeunes vous le reprocheront avant la fin de la rencontre, s'ils ne desertent pas les salles des sessions plus tôt. La priorité serait à donner aux interconnexions entre les échanges, la libre participation des jeunes aux débats, une formulation des échanges de préférence en format table-ronde-débat favoriserait mieux les échanges, tout en les impliquant beaucoup, même quand ils paraissent désintéressés ;

- Des temps de partage entre jeunes rencontreraient un franc succès. Avec pour principal intérêt d'aider les jeunes, venus de plusieurs horizons, à mieux se connaître et échanger sur leurs expériences diverses de foi et de société. Dans le prolongement des débats, quelques temps d'animations et de replis spirituels serviraient aussi cet intérêt ;

- Nul n'est besoin de rappeler l'impact efficace des temps de prières, de méditations, des soirées culturelles et surtout des messes bien animées. C'est la sève de motivation implicite de beaucoup de jeunes africatholiques. Surtout, veiller à faire participer le "corps" de l'Eglise ainsi représenté à la rencontre, en laissant la place centrale au Christ, celui que chacun(e) est, avant tout, venu rencontrer ;

- Une décentralisation optimale du travail à réaliser ouvrirait sur une participation de tous les talents à la réussite de la rencontre, quand celle-ci est bien organisée et suivie. Ne pas hésiter à associer d'autres volontaires avant et/ou pendant le rassemblement (inviter d'autres jeunes à proposer, décider, prier, ranger, parler, déplacer un banc...). Mais toujours s'assurer de l'impact des décisions sur l'engouement et l'espérance des jeunes ;

- Les données personnelles recueillies auprès des participant(e)s (tél., mail, adresses) devront par défaut rester confidentielles et n'être partagées qu'avec l'avis d'un responsable ou celui des concernés, pour des raisons de sécurité.

4.3 Les thématiques à approfondir

Le point le plus crédibilisant pour une rencontre est bien entendu le contenu thématique, *l'esprit de la rencontre*. Le thème central doit être choisi pour répondre aux préoccupations des jeunes dans leur cheminement dans la foi. Il reste vrai qu'une rencontre ponctuelle ne suffirait pas à elle seule pour évoquer tous

3. Une fois par trimestre entre 2014 et 2015, à la rue du bac, à Paris.

les sujets qui préoccupent les jeunes. Néanmoins, un accent particulier serait à mettre sur la possibilité de sous-entendre plusieurs problématiques dans la formulation du thème central.

Le thème des Africatho 2015 : *Jeune : il y a des raisons de croire*, reste et restera encore pour longtemps un sujet d'actualité. Partant de ce sujet-constat, les préoccupations majeures des jeunes, au sortir de l'édition des Africatho 2015, gravitaient principalement, par ordre de priorité, autour de :

- L'identité africaine et la légitimité de la foi catholique en Afrique aujourd'hui ;
- La nécessité de croire encore aujourd'hui ;
- L'héritage colonial de la foi chrétienne en Afrique ;
- La compatibilité entre une "foi occidentale" et les croyances africaines ancestrales ;
- Les modèles occidentaux de la foi chrétienne imposés par l'Eglise européenne (peu de canonisation d'Africains, les disparités des modalités d'accès aux sacrements, les menaces de bouleversements des doctrines sociales de l'Eglise, sous l'influence des sociétés liberticides européennes) ;
- Etc.

Chapitre 5

Synthèse et perspectives

5.1 Synthèse

L'histoire retiendra que près de 150 jeunes africains en provenance de 25 diocèses de France métropolitaine, partageant la même foi catholique, se rassemblèrent du 30 Oct. au 01 Nov. 2015 au centre spirituel franciscain de la clarté-Dieu, à Orsay (95, rue de Paris, 91400), près de Paris pour échanger sur leurs raisons de croire aujourd'hui. Deuxième rassemblement du genre après celui de 2008 à Issy-les-Moulineaux, les journées Africatho 2015 témoignèrent une nouvelle fois du complexe défis de réunir autant de jeunes issus de préoccupations sociales distinctes et d'origines culturelles aussi diverses.

Le rassemblement s'ouvrit par une eucharistie solennelle présidé par le Père Pierre Richaud, aumônier national (sortant) des communautés catholiques africaines de France. Les jeunes, répartis en 10 groupes de travail distincts, ont vibré au rythme de nombreuses sessions-débats centrées sur le thème de la rencontre : *«Jeune : il y a des raisons de croire...»*.

D'important échanges interactifs entre jeunes et intervenants (sociologues, anthropologues, théologiens, cadres d'entreprises, jeunes actifs...) ont permis aux participants de cerner, d'améliorer ou de compléter leurs raisons de croire encore aujourd'hui, dans une société marquée par d'après défis sociétaux, éthiques, culturels et technologiques, ainsi que l'ont plusieurs fois ressorti les jeunes.

L'autre point culminant de cette édition fut sans aucun doute la soirée culturelle organisée par les jeunes au dernier soir de la rencontre. Dans un talent incontestable, les jeunes, répartis en plusieurs groupes d'activités artistiques, ont manifesté leurs raisons de croire à travers d'immortalisant pas de danses, de spectaculaires scènes théâtrales, de méditatifs récitals et d'harmonies musicales inspirées des traditions culturelles africaines. D'autres activités, tout aussi intenses, auront marqué les participants : adoration du Saint-Sacrement, animations-louanges, soirée récréatives, enseignements, film thématique...

Quand vint le moment non-attendu de se dire au revoir, ce fut autour d'une messe de clôture, riche en émotions et en enseignements. Le message d'envoi revenait au Père Paul Quillet, aumônier national (entrant) des communautés catholiques africaines de France, qui tenta, avec ces confrères des missions africaines de Lyon, l'exploit d'une synthèse de deux jours de débats au carrefour de la foi et de la raison. Dans une société permissive, marquée par l'indifférence, l'exclusion, l'individualisme, la rentabilité et la compétitivité, les jeunes ont été invités à *« relever les défis de l'espérance en trouvant en eux et en Jésus-Christ, les raisons fondamentales de croire encore et toujours »*

De nombreux témoignages d'espérance réalisés par les jeunes vinrent conclure cette deuxième édition du rassemblement national de la jeunesse africatholique de France, édition d'Orsay 2015. Nous avons choisi de la résumer dans ce mémoire, à destination des futures générations africatholiques de France.

5.2 Perspectives

Un tel évènement mériterait d'être plus souvent vécu par les jeunes, quelque soit leurs origines socio-culturelles, leurs croyances ou leurs centres d'intérêts. Car plus la société et l'Eglise offrira de tremplins d'échanges et de partage à ceux qui représentent son avenir, mieux les jeunes s'outilleront pour féconder et inventer ce monde meilleur auquel ils aspirent tous, à la lumière de la foi.

- En cela, le COmité de PIlotage (COPIL) des Africatho 2015 encourage vivement les jeunes africatholiques de France, où qu'ils soient, à renouveler localement ce type d'initiative de rassemblement pour perpétuer cet élan de partages thématiques, artistiques et fraternels, né des Africatho 2015. L'organisation à l'échelle nationale d'un tel rassemblement nécessitant une importante mobilisation de moyens, l'idée de sa reproduction périodique serait raisonnable au minimum tous les deux ans, entre lesquelles un mini-africatho régional pourrait s'inviter.

- Pour garder une empreinte indélébile de l'activité permanente des jeunes africatholiques en France, un chœur regroupant des choristes africatholiques de France est né de cette rencontre : le **Chœur Africatho de France**. Il est vrai que l'idée de fédérer en un chœur national les talents artistiques du chant choral africain engagés pastoralement en France à fortement participé à inspirer les Africatho 2015. Sans négliger le rôle des autres arts au sein des traditions liturgiques africaines, la musique, et plus particulièrement le chant choral y joue un rôle important dont l'impact en France pourraient largement dépasser la sphère ecclésiale. Ce chœur est donc ouvert à tout jeune africatholique engagé dans une chorale en France, et soucieux de participer à une afrocatholicité nouvelle.

- Parce que « *Toute culture offre des valeurs et des modèles positifs qui peuvent enrichir la manière dont l'Évangile est annoncé, compris et vécu* »¹, la meilleure perspective à donner aux Africatho 2015 est l'engagement de chaque jeune à oeuvrer comme artisan d'une espérance nouvelle à la lumière de la foi, inspirée des valeurs culturelles africaines, dans une société en perpétuelle mutation et dans laquelle nous sommes sans cesse mis à l'épreuve.

1. Pape St Jean-Paul II, enc. Redemptoris missio, 1990

Annexe A

Annexes 1 : Documentation Africatho 2015

A.1 Affiche Africatho 2015

 AUMONERIE NATIONALE AFRICAINE 

RASSEMBLEMENT DES JEUNES CATHOLIQUES AFRICAINS DE FRANCE
(2^{ème} Édition)

30 Oct. – 01 Nov. 2015, La clarté Dieu - 95, Rue de Paris, 91400 Orsay - (Île-de-France)

SOUFFRANCE
IMMIGRATION
INJUSTICE
RESEAU-SOCIAUX

JEUNE : IL Y'A DES RAISONS DE CROIRE...

RENCONTRES • PRIÈRE • ECHANGES • CONCERT • ANIMATIONS • ENSEIGNEMENT
PARTAGE • JEUX

- ✓ Les bouleversements sociétaux ;
- ✓ Les défis de notre foi ou croyance ;
- ✓ Les raisons de croire ou non ;
- ✓ Nos engagements pastoraux ;

 www.jeunes-aumonerieafricaine.fr / infos@jeunes-aumonerieafricaine.fr
  @rassemblementnationaldesjeunescatholiquesafricains
☎ +33(0)951633141 / +33(0)783176815

A.2 Discours d'ouverture des Africatho 2015 (Père RICHAUD)

RENCONTRE NATIONALE DES JEUNES AFRICAINS

ORSAY - 30 OCTOBRE-1^{er} NOVEMBRE

Il y a des raisons de croire. C'est le thème choisi pour guider notre réflexion d'aujourd'hui. Tout de suite, je dis : bien sûr, il y a des raisons de croire, sinon il n'y aurait aucun croyant sur cette terre.

Mais il n'est pas facile de croire dans notre monde européen aujourd'hui. La tendance générale serait de déclarer que Dieu n'existe pas ou existe peut-être. Mais on n'est pas prêt à accorder notre manière de vivre avec l'existence de ce Dieu dont on ne sait pas s'il existe.

Ce n'est pas parce que de nombreuses personnes autour de nous ne croient pas que cela supprime l'existence de Dieu. Cela complique un peu plus notre démarche de foi. Mais cela aussi peut purifier et approfondir cette démarche qui nous permettra de dire : Je crois en Dieu.

Il y a bien des raisons qui peuvent nous amener à croire. Certaines sont peut-être très intéressées et quelque peu égoïstes, d'autres peuvent être au contraire très profondes et très saines.

Nous ne comprenons pas quelque chose dans notre monde ; alors on peut dire, en attendant, c'est Dieu qui fait. On peut aussi croire en un Dieu très utilitaire. Puis, lorsqu'on en a plus besoin on le laisse. On peut aussi croire en un Dieu qui va résoudre tous nos problèmes à notre place.

En effet ces images de Dieu, fausses ou incomplètes, peuvent nous conduire à des impasses et même à la non croyance.

Vous voyez que notre foi a toujours besoin d'être éclairée et purifiée. Jésus est venu dans notre monde, comme envoyé de Dieu pour nous parler de Dieu. Quel est donc ce Dieu dont il nous a parlé ?

Dieu n'est pas une philosophie à laquelle nous devons adhérer, ce n'est pas une morale à laquelle nous devons nous soumettre, ce n'est pas un système d'explication de l'histoire et du fonctionnement de notre monde. Si c'était cela, ce serait une forme d'oppression qui nous écraserait. Mais Dieu c'est une personne. C'est quelqu'un qui est devant nous, qui est en nous, avec qui nous pouvons entretenir des relations d'amour. Nous avons des liens profonds avec lui. Nous pouvons dialoguer avec lui : tu es là, je suis là. Nous sommes ensemble. Il nous accompagne en permanence, dans nos moments de joie, dans nos moments de tristesse et de souffrance. Pouvoir vivre cette relation de père à fils, de parents aimant à enfants pleins de reconnaissance et de tendresse, c'est source d'un grand bonheur.

Evidemment, pour en arriver à cette communion d'amour avec Dieu, notre foi doit se soumettre à un long cheminement. Car nous sommes sans cesse en recherche et nous évoluons entre différents niveaux de foi. Ne nous inquiétons pas des difficultés. La foi évolue par petits pas.

La foi c'est une expérience personnelle. Personne ne peut croire à notre place. Chacun a son chemin de foi marqué de nombreuses expériences personnelles.

Pour beaucoup c'est le milieu familial. On a grandi dans une famille où la foi faisait partie du quotidien, et nous, nous avons reçu la foi par osmose, petit à petit. Mais il y a toujours un moment où il faut que cette foi devienne personnelle. Je n'ai plus la foi de mes parents, mais je dis : **je crois**. Sans doute c'est grâce aux parents, ou à des amis que j'ai la foi, mais c'est moi qui fait cette démarche de proclamation de la foi.

Des raisons de croire, il en existe beaucoup. Ce peut être le témoignage d'une personne ou un ami, une connaissance, un prêtre ou une religieuse – ami. Ce peut être un événement qui nous a marqués, ce peut être la lente maturation faite seul ou avec d'autres dans un groupe, à ce niveau une communauté d'Eglise est importante. Enfin ce peut être bien des choses variées. Mais le chemin qui nous conduit à la foi est propre à chacun. Il n'y a pas deux chemins qui se ressemblent.

Il faut se donner les moyens pour approfondir et entretenir la foi. C'est un des objectifs de ce rassemblement. Nous avons tous la foi, plus ou moins. Nous allons nous entraider et réfléchir sur les moyens que nous utilisons pour aller vers une foi de plus en plus forte, débarrassée de toutes choses inutiles. Le cœur de la foi, c'est Dieu, c'est la relation que nous avons avec lui.

A.3 Textes liturgiques messes Africatho 2015

Rassemblement Jeunes Africatho 2015

Orsay, 30 Oct. – 01 Nov. 2015

Programmation liturgique – Lectures des messes +PU

Commission COPIL : Musique & Liturgie

Animation : Aude OVONO & Maillys E. BANDA

Messe d'ouverture des Africatho 2015

Accueil/Ouverture

TEXTE D'OUVERTURE

Cher(e) ami(e)s jeunes, pèlerins de l'espérance,
D'horizons divers, après plusieurs heures de voyage pour certains, nous voici rassemblés pour échanger ensemble sur nos raisons de croire, d'espérer et de s'aimer en inspiration de notre double richesse spirituelle : Africaine et Française.

Le Christ nous invite, avant tout, à le rencontrer dans cette eucharistie d'ouverture, source et sommet de notre vie de foi. Qu'il nous soit donné de l'accueillir là où nous ne disposons plus de place pour lui et pour nos frères. Le Seigneur nous interpellera sans cesse durant cette rencontre, laissons-nous illuminer sans réserve, du don de sa présence.

Ouvrons cette célébration présidée par le Père Pierre RICHAUD, aumônier national des communautés catholiques Africaines de France, en nous souhaitant les uns les autres : un **Saint rassemblement Africatho 2015**.

1^{ère}Lecture

Ephésien : 4, 1-6

Texte du vendredi de la 29^{ème} semaine du temps ordinaire.

Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Psaume

Méditation chantée

Plus près de toi mon Dieu, j'aimerais reposer, c'est toi qui m'as créé, et tu m'as fait pour toi.

Mon cœur est sans repos, tant qu'il ne demeure en toi.

Evangile

Jean 15, 18-21

Texte du samedi de la 3^{ème} semaine de Pâques.

Lu par le célébrant.

PU

4 intentions formulées entre refrains de chant

1. Rassemblés en pèlerinage d'espérance, nous te prions Seigneur, qu'en union avec les jeunes du monde, nous trouvions en tes serviteurs le pape, les évêques, les prêtres et l'ensemble du peuple des baptisés, l'assurance d'une foi rayonnante d'espérance et de miséricorde. **Seigneur nous te prions.**

2. Confrontés aux défis d'un monde en perpétuelles mutations, nous t'invitons Seigneur au cœur de nos indifférences. Donne nous d'hériter de ta grâce pour participer, sans peur, à construire un monde meilleur, inspiré de justice et de pardon. **Seigneur nous te prions.**

3. Nourris de ta parole, fortifiés du don de ta grâce, donne-nous Seigneur, le courage d'œuvrer pour l'évangile dans nos milieux de vie afin que fleurissent des engagements nouveaux vecteurs d'une Eglise et d'un monde cheminant vers la sainteté. **Seigneur nous te prions.**

4. Prions pour chacun des jeunes ici présents, don et talent particulier aux yeux de Dieu. Prions pour le continent de nos ancêtres : l'Afrique ; qu'en conjuguant ses richesses et ses faiblesses, il travaille efficacement à offrir une lumineuse espérance au monde d'aujourd'hui. **Seigneur nous te prions.**

Messe de clôture des Africatho 2015

Accueil/Ouverture

TEXTE D'OUVERTURE

Cher(e) ami(e)s jeunes, ouvriers de l'espérance,

Le Christ nous réunit de nouveau en ce jour dominical pour célébrer ensemble les merveilles de son amour fidèle et miséricordieux. Tels que nous sommes, il nous invite à la pauvreté de cœur pour goûter aux joies du royaume.

Laissons-nous raisonner par l'éclat de ses béatitudes. Que nos cœurs expérimentent le jardin de son fécondant amour, de sa pleine foi, de son don miséricordieux.

Puisse cette rencontre intérieure avec lui nous ouvrir au dessein de sa volonté et nourrisse en nous les raisons de croire, d'espérer et de témoigner de ses dons dans ce monde qui en a tant besoin. **Bonne célébration dominicale à tous.**

1^{ère}Lecture

Apocalypse 7, 2-4, 9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

Psaume

Psaume 23(24)

R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

2^{ème}Lecture

1 Jean 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quoiqu'on met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Evangile

Mathieu 5, 1-12

Lu par le célébrant.

PU

4 intentions formulées entre refrains de chant

1. **Heureux les doux, ils obtiendront la terre promise !** Seigneur, que le pape, les évêques, les prêtres agissent selon l'Esprit de l'Évangile, fidèles à te prier sans cesse, pleins de douceur dans leur service d'éducateur de la jeunesse du monde. **Dieu miséricordieux, nous te prions.**

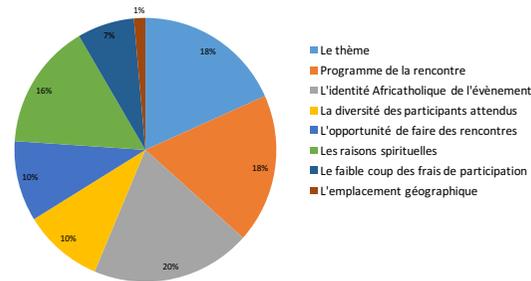
2. **Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu !** Seigneur, nous te prions pour les dirigeants de ce monde, qu'ils prennent conscience des conséquences de leurs décisions sur l'avenir des peuples. **Dieu de paix, nous t'implorons.**

3. **Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu !** Seigneur, que les jeunes qui cherchent Dieu à travers la beauté de l'art, de la culture ou de toute forme d'expression de talents, restent enracinés dans la foi et l'espérance qui a tant inspiré des Saints et trouve les raisons de ne jamais renoncer à te servir malgré les épreuves. **Dieu d'espérance, nous t'appelons.**

4. **Prions pour le continent de nos ancêtres : l'Afrique ;** qu'en union avec les jeunes du monde, particulièrement celles et ceux ici présents, il goûte aux joies de ton royaume et à la saveur d'une paix profonde, épris de justice et de pardon. **Dieu de toute grâce, exauce-nous.**

A.4 Résultats de l'enquête de satisfaction post-Africatho 2015

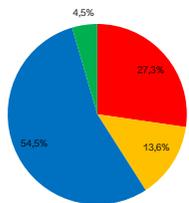
Motivation de la participation



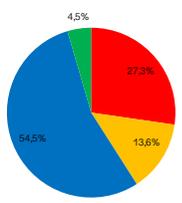
Intérêt pour le rassemblement et environnement de la rencontre.

■ Pleinement satisfait(e) ■ Moyennement satisfait(e) ■ Satisfait(e) ■ Insatisfait(e)

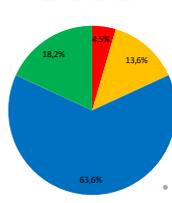
Lieu de la rencontre



Durée du séjour

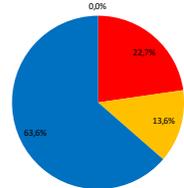


La restauration

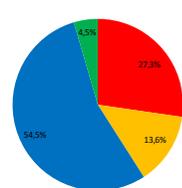


• Le lieu de la rencontre, la durée et la période choisie pour le rassemblement a plu à la majorité des participants de cette édition.

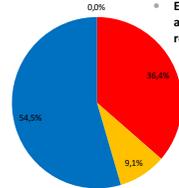
Période de l'année choisie



L'accueil



L'hébergement

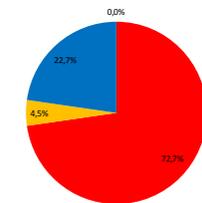


• En générale l'environnement de la rencontre a été apprécié. Malheureusement, la restauration est l'aspect le plus à améliorer.

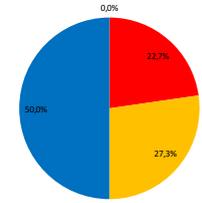
L'apport général de la rencontre

■ Pleinement satisfait(e) ■ Moyennement satisfait(e) ■ Satisfait(e) ■ Insatisfait(e)

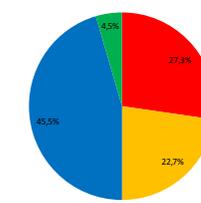
Les célébrations liturgiques



Les sessions-débats

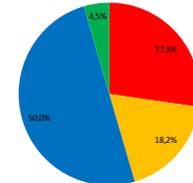


L'exécution du programme

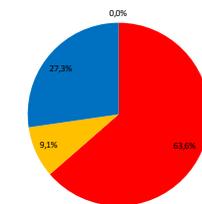


• Les participants ont apprécié les différents échanges, le thème abordé et l'ambiance spirituelle de la rencontre. Néanmoins, plus de temps devra être accordé aux échanges-débats en carrefour;

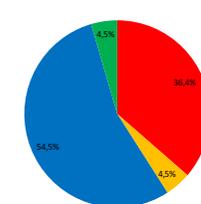
La qualité des échanges en carrefours



Les activités culturelles proposées



La coordination (COPIL)



• La soirée culturelle et les célébrations liturgiques marquèrent les participants. L'exécution temporelle et l'enchaînement des tâches/activités pourraient aussi être améliorer.

A.5 Lettre d'appel aux dons du Conseil Pastoral national



Aumônerie nationale des communautés africaines

269bis, rue du Faubourg Saint-Antoine 75011 Paris
Tél. : 0951633141/0783176815 E-mail : aumonerieafricaine@free.fr

**Aux accompagnateurs (trices), Aux animateurs (trices) et aux
Responsables des communautés catholiques africaines.**

Paris, le 15 juillet 2015

Objet : Rassemblement des jeunes

Chers amies et amis,

Comme vous le savez, en mai dernier nous avons abordé la question des jeunes en présentant le projet du rassemblement par quelques jeunes du comité de pilotage. En nous livrant leurs attentes mais aussi leurs aspirations, ils nous ont interpellés à leur manière. Chaque rencontre nationale est un moment fort de formation et de partage où des catholiques africains de France s'accueillent mutuellement dans la fraternité.

Aujourd'hui, le Conseil Pastoral National voudrait élargir ce groupe et vous appelle par conséquent à les soutenir. Nous vous prions, par la même occasion, à vous engager à les aider au milieu de leurs épreuves et de leurs interrogations afin qu'ils retrouvent leur capacité de réaction. C'est pour cela que nous vous appelons à les accompagner et à donner des réponses appropriées, pertinentes et percutantes... à leurs questions. Ainsi, pourront-ils - espérons-nous - être capables de rassembler leurs énergies pour la reconstruction et la restructuration de leur personnalité. Ceux et celles, qui ont participé à nos deux dernières rencontres nationales à Lisieux et Orsay, ont été témoins de leur prise de parole.

Face à cette attente, le Conseil Pastoral National vous demande de soutenir les jeunes ou de lui proposer des jeunes filles ou garçons. Tout en espérant un groupe mixte, ces jeunes (2 ou 3), qui rejoignent vos communautés ou d'autres que vous connaissez, prendront part, **du 30 octobre au 1^{er} novembre 2015 au rassemblement à la Clarté Dieu (Orsay)**. Nous avons réservé pour ce faire un maximum de 150 places.

Pour leur permettre de participer à ce week-end à moindres frais, nous vous invitons à leur apporter un soutien financier selon les modalités ci-après :

La participation aux frais est fixée à **50 euros**, ce qui correspond environ à la moitié du prix de revient de la session par personne. Le coût de revient de 100€ par personne sera pris en charge comme suit :

- ◆ 25 euros, à la charge de la communauté qui envoie,
- ◆ 25 euros, à la charge du participant,
- ◆ Et 50 euros, prise en charge par l'aumônerie nationale.

Par ailleurs, le Conseil Pastoral National sollicite une aide exceptionnelle de votre part pour lui permettre de couvrir une partie des frais restants.

Nous espérons avoir la joie de vous accueillir nombreux à ce rassemblement de formation et de fraternité et vous adressons nos fraternelles salutations en Jésus Christ.

Pour le Conseil Pastoral National

Président du Conseil National

Aumônier National

Mr Marcus AGBEKODO

P. Pierre RICHAUD

Annexe B

Annexes 2 : Documents relatifs à la rencontre 2008

B.1 Analyse Sociologique sur l'inquiétude des Jeunes en 2006

la Croix
Mercredi 15 mars 2006

Les jeunes et le CPE

3

Trois sociologues analysent l'inquiétude des jeunes pour l'avenir

● Jacques Chirac a apporté, hier, son soutien à Dominique de Villepin ● Alors que plusieurs milliers d'étudiants et de lycéens ont manifesté dans diverses villes, des incidents ont encore eu lieu devant la Sorbonne ● Trois sociologues analysent, pour « La Croix », les rapports entre les jeunes et la société



Manifestation anti-CPE hier à Toulouse. « On a entendu des slogans contre le travail lui-même. Ils ne traduisent pas l'état d'esprit de la grande majorité de cette génération qui veut travailler, mais pas à n'importe quel prix. »

A lors que les étudiants et lycéens se mobilisent une nouvelle fois, hier, contre le contrat première embauche (CPE), trois sociologues analysent pour La Croix les ressorts de ce nouveau mouvement.

Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils plus touchés par la précarité que leurs aînés ?

« Les jeunes veulent travailler mais pas à n'importe quel prix. »

Michel Fize
Sociologue au CNRS

■ « Parler d'une génération précaire n'est pas la plus juste expression car cela fait longtemps que les dignitaires indiquent une dégradation de la condition d'entrée des jeunes dans la vie active. La précarité a maintenant trente ans d'âge. Ce qui se passe aujourd'hui n'est pas une surprise. J'y vois l'exacte répétition du mouvement contre le contrat d'insertion professionnelle (CIP) d'Édouard Balladur en 1994. Les étudiants ne voulaient pas alors du «smicjeunes». Ils disent non au CPE dans les mêmes termes. La précarité est devenue au fil des années le mode d'entrée ordinaire dans le monde du travail. Avec le CPE, une étape supplémentaire est franchie car ce nouveau contrat reconnaît officiellement une précarité qui s'est déjà installée dans la pratique.

Il faut en moyenne une bonne dizaine d'années avant d'atteindre ce précieux sésame que représente le CDI. Les jeunes vont de stage en stage puis de stage en CDD... D'où le récent mouvement de rébellion des stagiaires. En

1994, ces derniers étaient relativement épargnés. Aujourd'hui, même ceux qui ont bac + 6 éprouvent de grandes difficultés à décrocher un emploi. Le rapport au travail a certes bien changé. Les jeunes sont plus sensibles à la flexibilité. Ils n'envisagent pas d'exercer toute leur vie le même emploi dans la même entreprise. Mais il ne faut pas confondre cette flexibilité admise avec la précarité.

A cette aggravation de la précarité s'ajoute celle de la rémunération. Les écarts n'ont cessé de se creuser entre les aînés et les jeunes. En 1975, l'écart des revenus entre les 30 et les 50 ans était de 15 %. En 1995, cet écart atteignait 35 %. Les salaires des jeunes, à niveau de qualification égal, se sont tassés. On dit parfois que ce mouvement traduit une défiance à l'égard du monde professionnel. Lors des manifestations de ces jours-ci, on a en effet entendu des slogans contre le travail lui-même. Je ne pense pourtant pas qu'ils traduisent l'état d'esprit de la grande majorité de cette génération qui veut travailler, mais pas à n'importe quel prix. Les jeunes, depuis plusieurs décennies, n'envisagent pas une activité au vu de leurs seules capacités mais aussi de leur goût. »

La jeunesse peut-elle se mobiliser au-delà de ses différences ?

« On a affaire à deux jeunes ayant des intérêts divergents »

Georges Felouzis

Professeur de sociologie à l'université Bordeaux II (1)

■ « Il me semble peu probable que la jeunesse dans son ensemble se fédère autour du con-

Dans les cités, vit une jeunesse plus précaire, faiblement diplômée, qui éprouve de grandes difficultés à accéder à l'emploi.

trat première embauche. En France, à l'image de la société, la jeunesse est fragmentée. D'un côté, on trouve celle des universités, potentiellement diplômée, qui lutte actuellement contre le CPE. Ces étudiants bénéficient d'une visibilité sociale, ils ont une capacité collective à s'organiser et à se faire entendre. De l'autre, et notamment dans les cités, vit une jeunesse plus précaire, faiblement diplômée, qui éprouve de grandes difficultés à accéder à l'emploi. Durant la crise des banlieues, à l'automne dernier, il n'est pas anodin que l'on ait parlé de «révolte» et non de «mouvement social», cette jeunesse n'avait ni relais organisationnel pour traduire ses revendications, ni représentation politique. De façon un peu schématique, nous avons là deux jeunes, qui peuvent difficilement s'agréger autour d'un même combat. Cela, évidemment, n'empêche pas les étudiants anti-CPE de se réclamer de la jeunesse tout entière, afin de légitimer leur combat. Mais on se situe dans l'ordre du discours. En réalité, le mouvement contre le contrat première embauche n'est pas plus fédérateur que ne le fut la crise des banlieues. D'autant que ces deux jeunes ont des intérêts divergents sur la question. Ceux qui manifestent aujourd'hui pour beaucoup d'étudiants en fac de lettres - seront diplômés à 23, 24 ans, voire plus et ●●●

(Suite p. 4)
BERNARD CORCIS,
MARINE LAMOUREUX
ET CÉLINE ROUDEIX

INFORMER

L'ÉTAT DE LA MOBILISATION

■ **Les universités**
Selon le ministère de l'Éducation nationale, 37 universités étaient bloquées hier matin et le fonctionnement de 28 était perturbé par des étudiants protestant contre le contrat première embauche (CPE). Les 17 universités référencées par le ministère sont : Aix-Marseille I, Amiens, Bordeaux III, Corte, Marie-la-Vallée, Grenoble II et III, Artois, Lille II, Montpellier II et III, Paris VII, Rennes II, Le Havre, Toulouse II et III et Paris X. Paris-X-Nanterre a été fermée lundi soir sino elle par son président Olivier Audaud. La veille, toujours selon de ministère de l'Éducation nationale, 14 universités étaient bloquées et 27 perturbées.

■ Les manifestations

Dix-neuf organisations de l'éducation ont appelé, hier dans un communiqué commun, à soutenir l'action des jeunes prévue jeudi et à participer aux manifestations contre le CPE samedi. Le texte est signé par les syndicats enseignants FSU, CGT, CFDT, Unsa, par les parents FCFE, les étudiants de l'Unef, les lycéens FUI et UNI, et par des associations éducatives parascolaires ou d'éducation populaire.

LA SAISINE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le Parti socialiste a déposé, hier, un recours au Conseil constitutionnel contre le projet de loi qui crée le CPE. Le PS, soutenu par le PCF, les Verts et les radicaux de gauche, estime qu'il introduit une «rupture d'égalité» entre les salariés. La gauche considère, en outre, que le CPE contrevient à la convention 158 de l'Organisation internationale du travail (OIT), qui indique que la période d'essai réalisée par un salarié doit être raisonnable. Le Conseil constitutionnel a un mois pour se prononcer, mais le gouvernement peut demander de statuer en urgence. Si les neuf «sages» acceptent l'article à bis du projet de loi, qui crée le CPE, le gouvernement ne disposerait d'aucune possibilité de recours. En revanche, si le loi était validée, seul le chef de l'État aurait le pouvoir de demander une nouvelle délibération au Parlement dans un délai de quinze jours après son adoption (jeudi dernier) par le Parlement.

Sur www.la-croix.com

Retrouvez la loi sur l'égalité des chances

B.2 Lettre du SNPM aux Aumôneries des migrants après les émeutes parisiennes de 2005

Service National de la Pastorale des Migrants
269 bis, rue du Fd Saint Antoine
75011 Paris

Tel 01 43 72 47 21 / Fax 01 46 59 04 89

snpm@ecclisemigrations.org

www.ecclisemigrations.org

Après les événements
dans les quartiers populaires de nos villes
octobre / novembre 2005

*Aux Equipes diocésaines de la Pastorale des Migrants
Aux Aumôneries nationales des Communautés catholiques de la Migration*

Chers amis et amies,

Au cœur de la gravité de la situation, en tant que service d'Eglise nous n'oublions pas que le suivi de ces événements et le regard porté sur eux font partie indissociable de l'ensemble des missions que la Pastorale des Migrants assume au sein de l'Eglise pour la société. Nous avons à faire savoir ce que, dans les quartiers populaires, font et disent des hommes et des femmes au nom de leur foi, de la mission qu'ils portent en Eglise, de leur présence active, sans faille et dans la durée.

Pour partager cette expérience d'une Eglise présente, nous proposons aux Equipes diocésaines et aux Aumôneries de se retrouver autour des événements vécus dans les quartiers populaires des villes du diocèse et de faire remonter au SNPM ce qui aura été mis en commun et ceci en vue d'un large partage national. Nous essaierons, ensemble, de faire émerger deux ou trois questions-clés qu'il faut aider à porter aussi bien dans la société que dans notre Eglise.

Vous trouvez ci-après trois types de grille de lecture. Vous ferez comme bon vous semblera en fonction de votre enrachement et de votre mission. D'autres grilles et d'autres questions sont possibles, certainement bien plus concrètes. Celles-ci n'ont qu'un objectif modeste : aider à regarder... pour mieux assumer la mission d'Eglise qui est la notre.

*Avec l'amitié, les remerciements et la disponibilité
de l'Equipe du SNPM.*

João da Silva



Grille I

**Relecture à partir de quelques points
qui traversent les événements et la réalité des quartiers**

1. Dans les quartiers où nous vivons ou que nous connaissons, qu'est-ce qui s'est passé et a été dit et fait à propos et autour :
 - de l'école et de l'éducation ?
 - de la famille et de la santé ?
 - du logement, du travail (y compris le travail clandestin), du mal-vivre, de la mixité sociale ?
 - de la présence des croyants des diverses religions dans ce vivre-ensemble ?
 - des politiques migratoires actuelles en France ?
2. Comment voyons-nous le retissage du lien social dans les quartiers après ce qui est arrivé ? Comment donner corps au « droit à l'espérance » ? En voyons-nous des prémices ? Quelle place de l'Eglise et de la PMI en particulier dans ce retissage ? Quelles initiatives à prendre ?

tsvp ►

Grille II

Pour ceux qui vivent en dehors des lieux des événements

1. Dans nos quartiers et lieux de vie où rien ne s'est passé, quelles actions tissent le lien social ? Comment nous y participons ?
2. Comment nous sentons-nous concernés par ce qui est arrivé ailleurs ?
3. Comment aider à créer une conscience commune de la responsabilité citoyenne vis à vis de l'exclusion et de la cassure sociale révélées par ce événement ?
4. Comment voyons-nous le retissage du lien social dans les quartiers populaires après ce qui est arrivé ? Comment donner corps au « droit à l'espérance » ? En voyons-nous des prémices ? Quelle place de l'Eglise et de la PMI en particulier dans ce retissage ? Quelles initiatives à prendre ?

Grille III

Pour ceux qui ont vécu au cœur de ces événements

A - Regarder les événements dans le concret des villes et des quartiers

1. Comment les événements violents dans nos quartiers ont-ils commencé et ont été médiatisés dans notre région ?
2. Quelles ont été les réactions que nous avons pu entendre chez les personnes et les familles rencontrées dans les quartiers, les cités, les immeubles, la rue ?
3. Quels ont été les réactions de ces mêmes personnes à l'analgème que certains font entre violence et immigration ?
4. Quelles sont les raisons généralement avancées pour expliquer les événements ? Y en a-t-il certaines plus spécifiques à notre région, département, ville ?

B - Repérer ce qui a été dit et fait

1. Quelles ont été les initiatives prises dans les cités, les villes, la région, pour apaiser la situation ? Avec quels partenaires ?
2. Qui en disent les responsables des paroisses, les communautés religieuses, les mouvements d'action catholique qui y sont présents ?
3. Les responsables diocésains - évêque et son conseil, services diocésains divers - ont-ils pris des initiatives ? Lesquelles ?
4. Quelles réactions, prises de position et initiatives des responsables religieux des diverses confessions ? Des initiatives interreligieuses ?
5. Comment la Pastorale des Migrants a-t-elle été impliquée ? Avec qui (partenariat en Eglise et dans la société) ?

C - Rassembler ce qui ouvre à l'avenir

1. Globalement, quels cris avons-nous entendus ? Quelles sont les 3 ou 4 explications pour ces événements sur lesquelles les membres de l'équipe diocésaine ou de l'aumônerie se retrouvent-ils ?
2. Comment voyons-nous le retissage du lien social dans les quartiers après ce qui vient de se passer ? Comment donner corps au « droit à l'espérance » ? En voyons-nous des prémices ? Quelle place de l'Eglise et de la PMI en particulier dans ce retissage ? Quelles initiatives à prendre ?

B.3 Invitations du Conseil national aux jeunes des Communautés africaines - 2006



Aumônerie nationale des communautés africaines
Bureau
269bis, rue du Faubourg Saint-Ansoine 75011 Paris
Tél. : 01 43 72 47 21 Fax : 01 46 59 04 89 E-mail : aumonerieafricaine@egmigrations.org

Paris, le 20 janvier 2006

Aux accompagnateurs, accompagnatrices,
Aux animateurs, animatrices
des communautés chrétiennes africaines,
en France,
(Tous)

Objet : Réflexion avec les jeunes.

Chers amies et amis,

Comme vous le savez, depuis près de deux ans, la question des jeunes est souvent revenue au cours de nos rencontres d'accompagnateurs. Nous avons porté et partagé le souci de les soutenir et de les accompagner dans leur vie de foi ainsi que dans leur engagement missionnaire et social.

Certains parmi eux ont participé à l'une ou l'autre rencontre organisée par notre aumônerie ou par le Service National de la Pastorale des Migrants (SNPM). D'autres font partie de la J.O.C. ou ont pris part aux J.M.J., aux rencontres organisées par Taizé, au Frat, etc... Cependant, quand bien même nous avons été témoins de leur dynamisme et de leur enthousiasme, nous avons toujours été tentés de prendre la parole à leur place. Devant l'urgence de la question, le Conseil Pastoral national s'est donné le temps d'y réfléchir et s'est convaincu de donner à ces jeunes l'occasion de s'exprimer.

Cette lettre vous est adressée afin d'organiser une réflexion avec les jeunes qui rejoignent vos communautés ou d'autres que vous connaissez, en vue de nous faire part de leurs suggestions et de leurs attentes, d'ici le 1^{er} mars 2006. (Voir la Lettre aux jeunes, au verso). Après avoir recueilli vos suggestions, nous réunirons - les 1^{er} et 2 avril à Paris - une dizaine de délégués (filles et garçons), parmi lesquels certains jeunes de vos communautés seront sollicités pour préparer la synthèse qui sera présentée à la Rencontre Nationale de Toulouse (6 et 7 mai 2006). Pour leur permettre de participer à ce week-end à moindre frais, nous vous demandons de leur apporter un soutien financier (des précisions vous seront données très prochainement).

Dans l'attente de vos réactions et des résultats de vos réflexions, chers amies et amis, nous vous prions d'accepter l'expression de nos meilleurs sentiments.

Pour le Conseil pastoral national,
Gabriel Katuvadioko.



Aumônerie nationale des communautés africaines
Bureau
269bis, rue du Faubourg Saint-Ansoine 75011 Paris
Tél. : 01 43 72 47 21 Fax : 01 46 59 04 89 E-mail : aumonerieafricaine@egmigrations.org

Paris, le 20 janvier 2006

Objet : Lettre aux jeunes

Chère amie, cher ami,

Vous avez participé à des rencontres organisées par l'aumônerie nationale des communautés chrétiennes africaines. D'autres parmi vous ont pris part à la session organisée par le Service National de la Pastorale des Migrants (SNPM) du 30/11 au 1^{er}/12/2002 à Orsay. D'autres encore ont pris part aux J.M.J., aux rencontres organisées par Taizé, au Frat, etc...

Nous savons que vos attentes peuvent être différentes de celles de la génération de vos parents. Cependant, à chacune de ces rencontres, et en particulier celles auxquelles nous étions ensemble, votre présence nous a fort marqués et en étions ravis. Les membres de notre Conseil ont souligné votre enthousiasme et votre dynamisme dans la réussite de nos rencontres, mais surtout votre désir d'approfondir votre foi au sein des mouvements d'Eglise. Nous partageons cette aspiration.

Prenant acte que ces rencontres vous ont permis de prendre conscience que vous êtes actrices et acteurs de la mission de l'Eglise au même titre que vos parents, le Conseil Pastoral National voudrait que vous sachiez que notre aumônerie nationale est un espace de réflexion et de communion ouvert à tous les jeunes, aussi bien africains que d'autres. C'est ainsi que, au lieu de continuer à nous poser des questions à votre place (*« qu'est-ce que les jeunes peuvent faire ? »*), *« qu'est-ce qu'ils veulent faire ? »*, *« que devons-nous faire pour eux ? »*, nous estimons que le temps est venu de nous ouvrir à vos aspirations afin de bâtir avec vous un projet pour l'Eglise de France aujourd'hui.

En vous adressant cette lettre, nous voulons vous convier - par une réflexion que vous pouvez mener avec d'autres jeunes que vous connaissez - à nous faire part de vos suggestions et de vos attentes d'ici le mercredi 1^{er} mars 2006. Un groupe, constitué de jeunes, se réunira les 1^{er} et 2 avril à Paris. Il préparera une synthèse, qui sera présentée à la rencontre de Toulouse, à partir de propositions qui nous seront transmises. Les jeunes, qui y seront invités, seront avertis en temps opportun, après consultation des responsables des communautés. Si vous souhaitez y participer, veuillez prendre contact avec les responsables de votre communauté !

Aujourd'hui, les deux questions qui nous sont adressées - jeunes et responsables des communautés - sont celle de savoir :

- 1) *Quels sont, d'après vous, les besoins des jeunes en matière de foi ?*
- 2) *Quelles pistes ouvrir afin que les jeunes, en particulier les africains, vivent leur vie de foi avec harmonie et soient témoins de l'Évangile aujourd'hui dans la société française ?*

Dans l'attente de vos réactions et des résultats de vos réflexions, chers amis et amies, nous vous prions d'accepter l'expression de nos meilleurs sentiments.

Pour le Conseil pastoral national,
Gabriel Katuvadioko.

B.4 Travaux préparatifs de la rencontre jeune 2008

Echos de la table ronde des jeunes (2006)

En vue de la rencontre jeunes 2008

Des questions ont surgi...

- ❖ Que propose l'Eglise aux jeunes pour améliorer leur formation chrétienne ?
- ❖ Qu'est ce qu'on peut faire pour aller dans le bon chemin ? Est-ce que la résurrection existera ?

Qu'est ce qui va se passer après ?

- ❖ Devons-nous réussir dans la vie, ou dans notre vie en tant que chrétien ?
- ❖ Pourquoi l'Eglise n'attire plus les jeunes issus de l'immigration alors qu'en Afrique la ferveur est très présente ?
- ❖ Comment faire vivre la richesse de l'interculturel dans nos paroisses au sein de notre vie ?
- ❖ Comment pallier les problèmes de communication que nous pouvons rencontrer avec nos parents ?
- ❖ Face à la crise des vocations, pourquoi ne pas faire l'inverse des prêtres missionnaires qui allaient en mission et faire venir des prêtres d'Afrique pour l'Europe ?
- ❖ Comment être un bon chrétien dans la vie professionnelle ?
- ❖ Comment reconnaître la présence du Christ dans sa vie au quotidien, notamment dans les recherches d'emploi ?
- ❖ Nous venons tous du même continent qu'est l'Afrique mais pourquoi encore tant de distance entre ces pays ? (pas de mélange ou mélange mal perçu)
- ❖ Comment vivre ou concilier sa foi chrétienne et sa spécificité africaine ?
- ❖ Les jeunes se plaignent ou souffrent du manque d'engagements en faveur de l'Eglise, même dans la vie courante. Ils ont mal aussi du manque de dynamisme sinon d'animation pendant les messes.
- ❖ Est-ce le rôle des responsables de l'Eglise qui se dit ne plus être « plus pyramidale » depuis Vatican II d'intéresser les jeunes et les impliquer ou il appartient aux jeunes aussi de faire le premier pas et de proposer leur offre (services) aux prêtres ou à l'Eglise ?

Quelques appels émis....

- ❖ Nous voulons d'autres échanges comme celui-ci et pouvoir témoigner de ce que nous vivons chacun dans notre coin – voir qu'il y a d'autres jeunes comme nous !
- ❖ Je veux que le rassemblement des jeunes continue
- ❖ Créer des bureaux dans chaque ville, région, département pour faire fonctionner les mouvements, les communautés
- ❖ Organiser des séances chaque trimestre par ville, région
- ❖ Avoir des retrouvailles au moins 1 fois dans l'année pour tous les départements

Synthèse de la rencontre des jeunes chrétiens africains L'Ermitage (Versailles) - 1^{er} au 2 avril 2006

1- Quels sont, d'après vous, les besoins des jeunes africaines et africains en matière de foi ?

Les jeunes veulent :

- ❖ Etre acteurs de leur foi. Ils veulent être responsabilisés ;
- ❖ Un espace de dialogue et de rencontre avec d'autres jeunes afin de pouvoir s'exprimer sur leur vision de la foi, de leur foi ;
- ❖ Qu'on leur porte de l'intérêt et de l'attention ;
- ❖ Un brassage de culture vu la grande diversité des migrants ;
- ❖ Etre accompagnés, écoutés et encouragés ;
- ❖ Retrouver des repères ;
- ❖ Comprendre. Ils ont besoin d'explications ;
- ❖ Une communauté qui les porte ;
- ❖ Communiquer et dialoguer ;
- ❖ Une Église qui bouge, une Église dynamique où il y a de l'animation ;
- ❖ Des choses qui vont avec leur temps ;
- ❖ Quelque chose qui les accroche, un langage qu'ils comprennent ;
- ❖ Des propositions qui leur sont adaptées ;
- ❖ Une foi en famille où devra se faire la transmission ;
- ❖ Par souci de brassage culturel que la pastorale des migrants véhicule pour d'informations ;
- ❖ Qu'on leur donne envie de se retrouver ensemble.

2- Quelles pistes ouvrir afin que les jeunes, en particulier les Africaines et Africains, vivent leur vie de foi avec harmonie et soient témoins de l'Évangile aujourd'hui dans la société française ?

Plusieurs pistes sont à ouvrir :

- ❖ Un besoin réel d'être instruit, besoin d'enseignements sur la foi mais aussi sur des phénomènes de société ;
- ❖ Créer des lieux de formation, de partage ;
- ❖ Créer des chorales ;
- ❖ Créer des ateliers de dialogue ;
- ❖ Organiser des journées à thème, des groupes de prière, des journées portes ouvertes ;
- ❖ Faciliter le dialogue entre les jeunes et adultes en organisant des ateliers de dialogue inter-générationnels ;
- ❖ Favoriser des lieux de convivialité. Exemple : la projection d'un film suivie d'un pot avec débat autour d'un sujet ;
- ❖ Faire jouer la carte de relations pour pouvoir inviter ;
- ❖ Intégrer un ou plusieurs représentants des jeunes dans les conseils paroissiaux et/ou pastoraux
- ❖ Ne pas oublier les temps forts de rassemblements tels que les pèlerinages, les séjours ou les week-ends ;
- ❖ Créer des groupes de jeunes et redynamiser les groupes d'action catholique existants ;
- ❖ Importance du soutien familial et amical ;
- ❖ Etre un sujet d'intérêt. Ce qui suppose bien souvent de faire le premier pas.

Projet de cheminement en vue du rassemblement des jeunes africains

Pour préparer le rassemblement des jeunes d'origine africaine et leurs amis, nous proposons une démarche en trois temps. Ces différentes étapes devraient se dérouler à la base au niveau de nos différentes communautés. Les animateurs et animatrices des communautés devront réunir les jeunes et leur proposer cette démarche. Ils leur laisseront de la mener à leur guise et demanderont de rendre compte et de communiquer au terme de chaque étape leurs conclusions. Chaque étape correspondra à un trimestre. Chaque échéance permettra de passer à une nouvelle étape selon la proposition suivante :

1^{ère} étape : travail à la base (en communautés) [1^{er} trimestre 2008]

Cette étape portera sur une question essentielle : « **Qu'est-ce qui me fait vivre ?** »

Elle pourra se décliner en deux questions précises :

- **Qu'est-ce qui me fait tenir ?**
- **Qu'est-ce qui motive mon agir ?**

Les animateurs et animateurs et animatrices des communautés pourront réunir les jeunes dès le mois de novembre 2007. Ils leur proposeront par la suite de se retrouver entre eux au mois de décembre 2007 et 2008. Au terme de ces deux rencontres, ils feront parvenir à l'Aumônerie nationale les conclusions de leurs rencontres au plus tard la fin du mois de février 2008.

2^{ème} étape : travail à la base (en communautés) [2^{ème} trimestre 2008]

Cette étape portera essentiellement sur la manière dont les jeunes vivent leurs rencontres. Pour mener à bien cette étape, nous proposons cette série de questions :

-Dans mes rencontres avec les autres (ceux de mon quartier, de mon lycée de ma fac, de mon lieu de travail, la famille, etc...) : est-ce que j'éprouve des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Et comment j'essaye de les vaincre, e les contourner ?

- Dans ce contexte, est-ce que je peux vivre librement ma foi ?

Les animateurs et animatrices des communautés encourageront les jeunes à se réunir dès le début du mois de mars 2008, en leur proposant de se retrouver entre eux au mois d'avril ou mai 2008. Au terme de cette rencontre, ils feront parvenir à l'Aumônerie nationale les conclusions de leurs rencontres au plus tard la fin du mois de mai 2008.

3^{ème} étape : rassemblement national [4^{ème} trimestre 2008]

-Date proposée : 22/23 novembre 2008

-Lieu : Lycée Saint Nicolas d'Issy-les-Moulineaux

-Participants attendus : 250 à 300

-Communautés recensées :

- Celles qui ont délégué des jeunes aux deux dernières rencontres : Amiens, Angoulême, Marseille, Nanterre (Asnières-sur-Seine et Châtenay-Malabry), Poitiers, Rennes, Rouen, Versailles (Carrières-sous-Bois)
- Les autres qui sont susceptibles d'accompagner et de mettre en route cette démarche : diocèse de Bourges (Châteauroux), diocèse de Créteil, diocèse d'Evry-Corbeil-Essonnes, diocèse de Meaux, diocèse de Nice (Cannes), diocèse de Lille, diocèse de Limoges, diocèse de Lyon, diocèse de Paris, diocèse de Pau, diocèse de Périgueux, diocèse de La Rochelle, diocèse de Saint-Denis, diocèse de Saint-Etienne, diocèse de Strasbourg, diocèse de Toulouse, etc...

Cette étape portera essentiellement sur la **clarification et la consolidation** d'une vie pleinement habitée et des propositions afin que les jeunes vivent de manière harmonieuse humainement et spirituellement). Pour mener à bien cette dernière étape, nous proposons que toutes les questions que l'on se pose soient à examiner conjointement et au regard de quatre aspects ci-dessous, en donnant des pistes e réponses à une question centrale que tout jeune pourrait se poser : « **Comment je (chaque jeune) me comporte et consolide ma foi ?** »

1. **Au regard de la conjoncture sociale** : dans une société sécularisée, permissive, dans laquelle les droits prévalent sur les devoirs, du zapping, de la mobilité ... dans une situation socio-économique spécifique et particulière à chacune et chacun...
2. **Lorsque ma foi est confrontée à d'autres croyances et traditions religieuses** : Islam, Bouddhisme, Eglises évangéliques pression des sectes, satanisme, incroyance, etc...
3. **Dans une société**
 - Où la vie n'a de sens que lorsqu'elle satisfait à la loi de la rentabilité, la compétitivité/compétition, la concurrence, etc...
 - Où le mariage concubinage, cohabitation pré maritale, etc...), la sexualité (homosexualité, hétérosexualité, préservatif, préventions...) sont banalisés
 - Où l'importance de la vie est relativisée : euthanasie, avortement, peu de cas au handicap...
4. **Les raisons de croire aujourd'hui (Pourquoi être chrétien ?)**
 - **Qu'est-ce que la foi a à faire dans ma vie ?**
 - **Qu'est-ce qui nourrit mes convictions (sur le plan social, humain ?**
 - **Qu'est-ce qui nourrit ma foi (sur le plan spirituel) ?**
 - **Qu'est-ce qui me permet de m'engager (humainement, spirituellement) ?**